

Les troubles sociopolitiques en Gaule au III^e siècle de notre ère

Isabelle Guérin

Thèse soumise à l'Université d'Ottawa
dans le cadre des exigences du programme
de maîtrise en études anciennes

Département d'études anciennes et de sciences des religions
Faculté des arts
Université d'Ottawa

Directeur : Dominique Côté

© Isabelle Guérin, Ottawa, Canada, 2024

Table des matières

Table des matières	ii
Introduction	iv
Les sources	ix
Problématique	x
Importance et objectifs du projet de recherche	xii
Hypothèse	xiii
Chapitre 1 : Postume	1
1-L'Empire gaulois	2
1.1 La géographie de l'Empire gaulois	3
1.2 Un empire encore romain en termes de coutume	4
2- L'usurpation et le règne de Postume	5
2.1. Les intentions de Postume	5
2.1.1. Avant la prise de pouvoir	5
2.1.2. Une fois au pouvoir	6
2.1.3 Une autre approche : Et si Postume avait une ambition plus grande que de régner sur la Gaule?	8
2.2 La propagande de Postume et son monnayage	12
2.2.1. La question des ateliers	12
2.2.2. Une émission de monnaies sur les Travaux d'Hercule	15
2.2.3. Une émission de monnaie sur une invasion de pirates	17
Annexe: Chronologie de l'Empire gaulois	21
Chapitre 2: Les successeurs de Postume	24
1-Lélien et la chute de Postume: le lent début de la chute de l'Empire gaulois?	25
1.1 Qui est Lélien?	26
1.2 Les motifs de Lélien	26
1.3 La fin de Postume et de la gloire de l'Empire gaulois	26
2- Marius, le successeur de Postume?	28
2.1 La nomination d'un successeur de Postume, une volonté de perdurer l'Empire gaulois établi par l'Empereur précédent ?	28
2.2 Quelle fut la durée du règne de Marius?	30
2.3 Intention de Marius basé sur le monnayage	31
3-Victorin	32
3.1 Sa succession au pouvoir	32
3.2 Intentions	32
3.3 Le siège d'Autun : un enjeu qui créera la crainte des empereurs gaulois dans certaines villes gauloises?	33

4-Domitianus	34
4.1 La monnaie de Domitianus est-elle authentique ou une falsification moderne?	34
4.2 Quand aurait eu lieu son insurrection ?	38
5-Tétricus et Tétricus II	39
5.1 Intention des Tétricus	40
5.2 Une trahison par les Tétricus face à l'Empire gaulois?	42
Conclusion	45
Chapitre 3 : Le cas des Bagaudes	47
1- L'identité des « Bagaudes »	48
1.1 Le mot « Bagaude »	48
1.2 L'étymologie du mot Bagaude et l'évolution du terme jusqu'au Ve siècle	49
1.3 Sources littéraires sur l'identité des Bagaudes	51
1.3.1 Mamertin et des paysans révoltés comme des géants	51
1.3.2 Aelianus et Amandus, chef des Bagaudes ou d'une bande de pirates?	53
1.3.3 Eutrope	56
1.3.4 Les Bagaudes, utilisés pour la défense des valeurs chrétiennes	56
2- Les intentions des Bagaudes	60
2.1 Un sens d'autodéfense	61
2.2 Soulèvement contre certaines élites ou chefs de ville	62
2.3 Les Bagaudes, le mythe d'un soulèvement contre l'Empire romain?	63
3-Conséquences du mouvement Bagaude	64
Conclusion	65
Conclusion	67
Bibliographie	73

Remerciement

Je tiens à remercier en premier mon directeur de thèse, Professeur Côté pour ses nombreux conseils et sa guidance pendant ma rédaction. Ensuite je remercie ma famille et mes amies qui m'ont supporté tout le long de mon parcours académique et pendant ma thèse. Finalement, je tiens à remercier grandement mon copain Philippe pour toutes les heures passées à m'écouter parler de ma thèse, de la révision des passages de ma thèse et de son support pendant ma maîtrise.

Résumé : Pour résumer, cette thèse a pour but d'étudier les troubles sociopolitiques survenus au III^e siècle, en Gaule. Le lien entre les usurpations fréquentes en Gaule au III^e siècle et le mouvement des Bagaudes sera étudié. Nous tenterons de voir et de comprendre si les deux évènements sont liés. Pour mener une telle recherche, nous visons d'abord à comprendre la situation particulière, au III^e siècle, en Gaule, qui a permis à Postume de prendre le pouvoir pour une période de près de 10 ans. Ensuite, nous chercherons à connaître quelles furent les causes de sa chute. Les successeurs de Postume ont eu des règnes très courts et aucun n'a connu le même âge de gloire que Postume. C'est pourquoi le second objectif de cette thèse sera de comprendre pourquoi les successeurs de Postume n'ont pas connu le même succès et comment cela a provoqué la chute de l'Empire gaulois. En menant une telle étude, nous comptons mieux saisir l'ensemble des répercussions que la chute de l'Empire gaulois a eu sur la Gaule du III^e siècle et comment son déclin a pu entraîner la révolte des Bagaudes.

Introduction

La création de l'Empire gaulois au III^e siècle marque un évènement unique en son genre. En effet, pour la première fois dans l'Empire romain, un peuple soumis se libère du joug romain pour avoir près de 15 ans d'autonomie tout en gardant le système romain. Postume, le premier empereur gaulois du III^e siècle, maintient le monopole du pouvoir à lui seul pendant 10 ans en Gaule, ainsi qu'une partie de l'Espagne, de la Bretagne et de l'Allemagne actuelle. Son règne est survenu à un moment qui a sans nul doute favorisé sa longévité au pouvoir. Durant cette période, la Gaule particulièrement, mais aussi le reste de l'Empire romain, souffre de nombreuses crises internes et externes. Parmi celles-ci, on peut compter la crise économique du III^e siècle.

L'Empire au III^e et IV^e siècle s'était retrouvé dans une situation délicate à cause de la manipulation de la valeur du *denarius* dans le but de payer l'argent qui était dû à l'armée, mais qui manquait à l'État.¹ En fait, l'empereur avait deux moyens pour tenter de payer ses dettes à l'armée : il pouvait augmenter les taxes ou bien jouer avec la valeur de la monnaie. L'augmentation des taxes entraînait souvent le soulèvement et le mépris du peuple qui était déjà de plus en plus écrasé par l'augmentation des impôts. Ammien Marcellin, dans son *Histoire*, mentionne justement le César Julien qui tente d'aider les Gaulois qui étaient accablés par de lourdes taxes :

[Julien] qui prévoyait les risques d'hostilités était à la proie de grandes inquiétudes [...], mais [...] il se consacra à la répartition de l'impôt. Comme le préfet du prétoire Florentius, qui prétendait avoir fait tous les calculs, se disait résolu à combler par des réquisitions le

¹ BUTCHER, Kevin (2015). « Debasement and the Decline of Rome ». Dans BLAND, Roger, et CALOMINO, Dario (dir.), *Studies in Ancient Coinage in Honor of Andrew Burnet*, London: Spink, p. 182.

déficit de la capitation, César, informé de ces intentions, rappelait qu'il aimait mieux perdre la vie que d'autoriser ces pratiques : il savait en effet que [...] les dépossessions de ce genre causent des blessures inguérissables et ont souvent réduit les provinces à un dénuement extrême : c'est cette pratique [...] qui ruina complètement l'Illyricum.²

Ce passage évoque la difficulté de nombreux citoyens romains à payer leurs taxes. Les Gaulois étaient, au IV^e siècle, particulièrement appauvris à cause des nombreux ravages causés par les « Barbares » qui avaient détruit leurs villes et leurs campagnes au III^e siècle. Par conséquent, de nombreuses villes gauloises ne parvenaient pas à payer la somme d'impôt qui était réclamée par le collecteur d'impôt. Dans le passage que nous venons de citer, Julien se montre bien soucieux d'imposer des taxes encore plus sévères aux gens de la Gaule, car cela pourrait bien causer leur soulèvement. Donc, pour tenter d'éviter la révolte du peuple, certains empereurs se sont mis à jouer avec la valeur de la monnaie en argent.

En jouant avec la valeur de la monnaie en argent, les empereurs pensaient pouvoir régler le problème d'endettement. Or, la population s'aperçut que les monnaies d'argent diminuaient en qualité et bien vite la population cessa de croire en la valeur de la monnaie. Sachant qu'ils recevaient de la monnaie de valeur inférieure, les marchands se mirent à augmenter le prix de leur produit. Donc, cette monnaie dévaluée apporta des problèmes d'inflation sur les marchés.³ Alors que la dévaluation de la monnaie était censée aider l'État à payer ses dettes, la monnaie chuta si rapidement en valeur, qu'elle est devenue même sans valeur pour l'État.⁴ Au début du I^{er} siècle, le *denarius* contenait un pourcentage haut en argent, soit environ 90%.⁵ Au fur et à mesure que l'on avance dans le III^e siècle, la quantité d'argent dans les *denarii* diminue et l'on y retrouve des

² Ammien Marcellin, *Histoires*, XVII, 1-2, traduction de Guy Sabbah.

³ MACMULLEN, Ramsay (1976). *Roman Government's Response to Crisis*, Yale University Press: New Haven, p. 308.

⁴ BUTCHER, Kevin (2015). *Op. Cit.* p. 182.

⁵ *Ibid.*, p. 185

mélanges de métaux à faible valeur tels que du plomb ou du cuivre.⁶ Donc, en utilisant moins d'argent dans les pièces de *denarius* l'État pouvait frapper davantage ce type de monnaie, car il était moins limité par la quantité d'argent en réserve. Le *denarius* devint par conséquent, au III^e siècle, la monnaie la plus frappée et la monnaie en or connut une diminution dans sa circulation.⁷ En plus des troubles économiques, l'insécurité augmentait sur l'ensemble des frontières romaines. L'Empereur Valérien, le père de Gallien, perdit la vie en Orient, redonnant une grande confiance aux Perses. En Syrie, la reine Zénobie prendra possession de l'Égypte, l'un des greniers à blé les plus importants de l'Empire romain. Finalement, la Gaule connaîtra les pires invasions germaniques. En 252-253, débute l'invasion des Alamans et des Francs en Gaule.⁸ On verra, à peine quelques années après ces invasions, la formation de l'Empire gaulois vers l'an 260 de notre ère.⁹ Puis de nouveau, en 275, potentiellement à la suite des instabilités en Gaule liée à la chute de l'Empire gaulois, de nouvelles incursions des Francs et des Alamans surviennent dans cette région. Cette nouvelle invasion ennemie sera suivie par la révolte des Bagaudes en 285-286.¹⁰ Ces insécurités aux frontières de l'Empire encourageront de nombreux soldats ou hommes influents à prendre le pouvoir dans ses régions frontalières en promettant souvent au peuple une protection face aux invasions ennemies.

C'est à peu près dans ces circonstances que Postume s'éleva au pouvoir en Gaule. Cependant, alors que la plupart des cas d'insurrections se faisaient annihiler rapidement, celle de Postume augmenta en ampleur et il garda le pouvoir en Gaule. Un autre facteur unique de son règne fut le fait qu'il se contenta de rester en Gaule, tout en exerçant une grande influence en

⁶ BUTCHER, Kevin (2015), *Op. Cit.* p. 185

⁷ *Ibid.*, p. 197.

⁸ DOCKES, Pierre & SERVET, Jean-Michel (1980) *Sauvages et ensauvagés*. Presses universitaires de Lyon, (En ligne) <https://doi.org/10.4000/books.pul.13578>, parag. 16.

⁹ *Ibid.*, parag. 16.

¹⁰ *Ibid.*, parag. 16

Espagne, en Bretagne et dans une partie de l'Allemagne actuelle. Il ne mit jamais les pieds en Italie pour se faire proclamer l'Empereur légitime de l'Empire romain, soit par manque d'opportunité soit parce qu'il était satisfait du pouvoir qu'il possédait déjà.

Après 15 ans, l'Empire gaulois s'écroule officiellement sous le règne de Tétricus I et de son fils Tétricus II. Aurélien parvient à reprendre le contrôle de la Gaule, mais le calme ne dura pas longtemps. En effet, en 285-286, une révolte survient en Gaule par une troupe de gens armés que l'on nomme les Bagaudes.

Les sources

L'une des plus grandes difficultés que l'on rencontre lorsque vient le temps d'étudier la période du III^e siècle dans l'Empire romain est que les sources anciennes qui sont parvenues jusqu'à nous sont très peu nombreuses. De plus, parce que les événements survenus en Gaule ont eu lieu loin de Rome, les auteurs n'ont probablement pas vu en personne les événements se produire et risquent de rapporter des faits éloignés de la réalité ou modifiés pour satisfaire les idéologies romaines. Ainsi, on va voir que les sources anciennes étudiées dans cette thèse ont des avis négatifs sur les habitants de la Gaule. On peut, par exemple, citer Aurélius Victor qui nomme les Gaulois des « Barbares » et montre chacun des empereurs de la Gaule sous un mauvais jour. Vu la tendance des sources anciennes romaines de montrer les Gaulois comme des « Barbares », il est difficile d'avoir un portrait objectif des empereurs gaulois et des événements qui sont réellement survenus au III^e siècle. Malgré tout, ces sources anciennes peuvent se révéler utiles si on prend le temps de les interpréter et d'étudier leurs destinataires. Pour ce projet, le seul auteur contemporain du III^e siècle qui sera cité à de nombreuses reprises est Mamertin, un auteur potentiellement gaulois qui rédigea un Panégyrique en l'honneur de Maximien. Nous avons aussi quelques auteurs du IV^e siècle qui sont pertinents, bien que leurs publications soient déjà éloignées des événements

survenus un siècle plus tôt. Parmi ceux-ci, on a Ammien Marcellin qui s'avère utile, car il a été en Gaule et s'intéresse au peuple gaulois. Il y a aussi Aurélius Victor, qui porte un regard très négatif sur les Gaulois. Quant à Eutrope, il écrit brièvement sur les empereurs gaulois et sur les Bagaudes à la fin du IV^e siècle. L'*Histoire Auguste* sera mentionnée à quelques reprises, car elle mentionne les usurpations en Gaule, mais on sait que cette œuvre invente de nombreux faits et aurait aussi probablement inventé des « tyrans » pour sa « liste des trente tyrans ». C'est pourquoi on regardera ce que cette œuvre mentionne sur les empereurs gaulois et on vérifiera si cela concorde avec ce que disent les autres auteurs. Zonaras sera étudié pour le chapitre sur Postume, car il offre une brève description des événements qui ont mené à son usurpation, mais il faut considérer l'écart entre la date de son œuvre, le XII^e siècle, et les événements qu'il raconte qui ont eu lieu en Gaule, au III^e siècle de notre ère.

L'étude seule des sources anciennes se montre insuffisante pour avoir une compréhension complète des événements survenus en Gaule au III^e siècle. C'est pourquoi nous intégrons les études numismatiques et archéologiques à notre projet pour combler les trous dans notre compréhension des troubles sociopolitiques en Gaule, au III^e siècle. Parmi ces sources matérielles, signalons l'inscription d'un monument à Augsbourg, les monnaies de chaque empereur gaulois ainsi que les monnaies qui pourraient être associées avec la révolte des Bagaudes.

Problématique

Notre connaissance de l'Empire gaulois et des Bagaudes comprend des lacunes qui rendent ce sujet digne d'une recherche plus approfondie. Parmi ces lacunes, il y a la difficulté à établir une chronologie exacte des empereurs gaulois.¹¹ La durée des règnes de certains empereurs

¹¹ LAFABRIE, Jean (1964). « La chronologie des empereurs gaulois », *Revue Numismatique*, Vol. 6, p. 91.

gaulois est contestée par de nombreux chercheurs. Par exemple, les sources anciennes mentionnent que Marius aurait eu un règne de 2-3 jours. En revanche, les numismates contredisent depuis longtemps la durée trop courte du règne de Marius.¹² Le début de l'usurpation de Postume est aussi un sujet de débat, ainsi que la date de la fin du règne des Tétricus.

Un autre facteur, que les sources anciennes ne prennent pas en compte, est la question de l'intention des usurpateurs à prendre le pouvoir en Gaule. Les sources romaines ne mentionnent que les événements en Gaule sans aller dans les détails de ce qui aurait pu pousser des hommes influents à usurper le pouvoir. Dans la plupart des cas, les auteurs anciens disent que ceux-ci étaient avides de pouvoir ou se contentent de nier leur habileté pour justifier l'idée que les Gaulois sont des « Barbares » incapables de faire une gestion efficace de leur empire. Selon eux, l'effondrement de l'Empire gaulois est simplement justifié par l'incompétence de ses empereurs : « Ainsi tout était tombé au plus bas », selon Aurélius Victor, « à tel point que pour de tels hommes les commandements, et l'honneur qui s'attache à toutes les vertus étaient un objet de dérision ».¹³

L'étude de la « révolte » des Bagaudes est un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre chez les auteurs modernes. Les sources anciennes mentionnent brièvement dans leurs œuvres ces hommes en Gaule qui ont choisi de s'armer et de se défendre par eux-mêmes. Le manque d'information sur l'origine et les intentions des Bagaudes nous incitent à faire une révision plus complète des rapports entre les études récentes sur les Bagaudes, les sources anciennes et les sources matérielles que l'on possède sur eux. Selon l'historien moderne Pottier, les Bagaudes seraient des groupes différents de gens locaux en Gaule qui, sous l'effet des conflits déjà nombreux en Gaule, auraient choisi de s'allier avec un chef local influent dans le but de se défendre eux-

¹² MAIRAT, Jerome (2014). *The Coinage of the Gallic Empire*, Oxford University Press: Oxford, p. 8.

¹³ Aurélius Victor, *Livre des Césars*, 33, 10, traduit par Pierre Dufraigne.

mêmes.¹⁴ L'hypothèse que les Bagaudes seraient composés de plusieurs groupes avec des chefs différents peut en quelque sorte expliquer pourquoi la notion de Bagaudes varie autant dans les sources anciennes. En effet, ils sont parfois qualifiés de brigands, de paysans locaux, d'hommes qui se révoltent contre l'autorité romaine, etc. Clifford Minor montre dans l'un de ses articles que l'étude de l'étymologie du mot Bagaude est liée à des racines celtiques.

Les nombreux auteurs qui divergent d'opinion sur le sujet des Bagaudes nous ont permis de voir la complexité du sujet. Il est clair cependant que les Bagaudes ont joué un rôle important et ont ajouté au trouble qui marquait une période déjà assez bouleversée. Il est fort possible que certaines de ces populations locales et certaines élites gauloises aient choisi de supporter l'usurpation de certains empereurs gaulois.

Importance et objectifs du projet de recherche

Cette étude se doit d'être travaillée davantage, car dans la plupart des cas, les sources anciennes étant peu nombreuses au III^e siècle, c'est la numismatique qui révèle un nouveau point de vue sur le sujet.

L'avancée technologique dans les méthodes de datation, d'archéologie, d'analyse numismatique et épigraphique continue d'évoluer et de récentes découvertes ou recherches obtenues par l'analyse des sources matérielles (monnaie, inscription, archéologie) nous permettent aujourd'hui d'avoir une meilleure connaissance du sujet.

Ainsi, pour résumer, cette thèse a pour but d'étudier les troubles sociopolitiques survenus au III^e siècle, en Gaule. Notre attention portera sur l'étude de l'Empire gaulois jusqu'à la révolte des Bagaudes. Les études sur Postume sont nombreuses, mais plusieurs ne sont pas à jour. Les

¹⁴ POTTIER, Bruno (2011). « Peut-on parler de révoltes populaires dans l'Antiquité tardive? Bagaudes et histoire sociale de la Gaule des IV^e et V^e siècle », *Mélanges de l'école française de Rome-Antiquité*, Mélanges de l'école française de Rome-Antiquité : Rome, parag. 43.

recherches les plus récentes sur Postume sont surtout des études numismatiques. Ces nouvelles découvertes et ces recherches nous en apprennent davantage et parfois même apportent de nouvelles perspectives sur les intentions du premier empereur gaulois.

L'étude des successeurs de Postume ne serait que très vague sans l'apport important que nous fournit la numismatique. Par exemple, elle nous permet de supposer qu'un certain Domitianus aurait pris le pouvoir, alors que les sources anciennes semblent ignorer son existence. Nous proposons une réflexion sur ce que les sources anciennes nous ont transmis et nous y ajoutons l'analyse des découvertes les plus à jour en numismatique sur le sujet.

Notre projet a pour objectif d'étudier le lien entre les usurpations fréquentes en Gaule au III^e siècle et le mouvement des Bagaudes. Nous tenterons de voir et de comprendre si les deux événements sont liés. Pour mener une telle recherche, nous visons d'abord à comprendre la situation particulière, au III^e siècle, en Gaule, qui a permis à Postume de prendre le pouvoir pour une période de près de 10 ans. Ensuite, nous chercherons à connaître quelles furent les causes de sa chute. Les successeurs de Postume ont eu des règnes très courts et aucun n'a connu le même âge de gloire que Postume. C'est pourquoi le second objectif de cette thèse sera de comprendre pourquoi les successeurs de Postume n'ont pas connu le même succès et comment cela a provoqué la chute de l'Empire gaulois. En menant une telle étude, nous comptons mieux saisir l'ensemble des répercussions que la chute de l'Empire gaulois a eu sur la Gaule du III^e siècle et comment son déclin a pu entraîner la révolte des Bagaudes.

Hypothèse

En lisant plusieurs articles qui ont analysé les sources anciennes littéraires qui mentionnent les troubles de la Gaule au III^e et au IV^e siècle, on constate que plusieurs chercheurs sont d'accord pour dire que les sources, étudiées avec grande précaution et ensuite supportées par d'autres

sources telles que l'épigraphie, l'archéologie ou la numismatique, suggèrent que ce sont des causes multiples qui auraient encouragé le soulèvement des élites.

La perception des empereurs gaulois et des Bagaudes chez les auteurs anciens nous donne l'image d'hommes aptes et disposés à la rébellion. Or, une interprétation plus complexe de ces œuvres littéraires, qui s'appuie sur des sources matérielles, indique que le peuple gaulois avait d'autres motifs que la simple rébellion, et que cette période d'usurpation fut plutôt marquée par de nombreux conflits internes et externes, ce qui incita les populations locales et les élites à se défendre par leurs propres moyens en ces temps difficiles.

Chapitre 1 : Postume

Le 3^e siècle fut marqué par de nombreux troubles sociaux et politiques et ce fut pendant cette période qu'un général gaulois affirma son autorité. Ce général, nommé Postume, profitera de la situation pour mettre de l'avant ses ambitions et prendre le pouvoir dans la province de Gaule. Ce chapitre étudiera la montée en puissance de Postume dans son contexte historique. Plus précisément, on se demandera ce qui a permis à Postume de prendre le pouvoir et de régner indépendamment de l'Empire romain pendant 10 ans. Ensuite, on s'intéressera aux intentions de Postume. En effet, il se maintient au pouvoir en Gaule sans jamais menacer le reste du territoire romain. On cherchera à savoir si cet empereur avait tout de même des ambitions au-delà de la Gaule. Finalement, on proposera une analyse de sa propagande pour mieux comprendre ses intentions et la façon dont il a utilisé le monnayage pour répondre à ses désirs de régner sur le territoire gaulois.

1-L'Empire gaulois

Avant de s'intéresser aux intentions de Postume en prenant le pouvoir, on tentera d'avoir une meilleure compréhension du concept d'«Empire gaulois ». Ce terme est employé pour désigner le territoire qui sera sous l'autorité de Postume lorsqu'il usurpe le pouvoir autour de l'an 260 de notre ère. Il faut prendre en compte que le terme « Empire Gaulois » est une utilisation moderne pour désigner l'Empire de Postume et de ses successeurs. En effet, les auteurs anciens ne mentionnent pas Postume comme étant un empereur gaulois. Par exemple, lorsque Postume prend le pouvoir, Zosime dit simplement que « lorsque Postume, chargé du commandement des soldats stationnés en Gaule, en vint à son tour à se révolter, il emmena les soldats qui avaient fait défection avec lui (...) ».¹⁵ Les auteurs anciens considèrent Postume comme un usurpateur. Quant à Postume lui-même, il est très possible qu'il se considérait plutôt comme un empereur romain légitime tout autant que Gallien. En plus, l'étendue du pouvoir des Empereurs Gaulois dépasse bien le territoire de la Gaule. Dès son élévation au pouvoir, les provinces de la Gaule supportent Postume, mais par après ce sont aussi la Bretagne, la péninsule Ibérique et une partie de l'Allemagne qui se soumettent à l'autorité du nouvel empereur.¹⁶ Ce sont les historiens modernes qui désigneront éventuellement l'ensemble des territoires de Postume et de ses successeurs, d'Empire Gaulois.¹⁷ Cependant, ce nom ne signifie pas que Postume et les autres empereurs Gaulois souhaitaient créer un nouvel empire distinct de l'Empire romain. Au contraire, Postume se déclare consul, et frappe sa propre monnaie en se fiant au système romain.¹⁸ De plus, bien que Postume ne marcha jamais sur Rome, on ne peut éliminer la possibilité que celui-ci et ses

¹⁵ Zosime, *Histoire nouvelle*, livre I, 38, 2, traduit par François Paschoud.

¹⁶ SOTINEL, Claire (2019). *De Caracalla à Théodoric, Rome, la fin d'un Empire*, Belin : Paris, p. 90.

¹⁷ *Ibid.*, p. 90.

¹⁸ *Ibid.*, p. 90.

successeurs souhaitaient le pouvoir impérial de l'Empire romain tout entier. Cette possibilité sera discutée davantage dans la section 2.1 de cette thèse.

1.1 La géographie de l'Empire gaulois

L'Empire gaulois connaîtra son apogée sous Postume, le premier des empereurs gaulois. Les successeurs de Postume ne parviendront pas à étendre ou même à récupérer des terres perdues à la fin du règne de Postume. Lorsque Postume usurpe le pouvoir en 260, il prend rapidement le contrôle de la frontière du Rhin, de la Bretagne et une partie de la Gaule (il ne parvient pas à ce moment à prendre la Narbonnaise).¹⁹ L'acquisition de l'Espagne par Postume sera d'une grande importance pour sa stratégie de maintenir son pouvoir, car il s'emparait ainsi des mines d'argent dans cette région. Il sera discuté davantage dans la section 2.2 de l'importance des mines d'Espagne au début du règne de Postume. L'Espagne est restée sous le contrôle de Postume au moins jusqu'en 268. En effet, une inscription découverte au sud de l'Espagne qui porte le nom de Gallien offre une date *postquem* du contrôle de l'Espagne à 268.²⁰ Mairat souligne qu'il est probable que le sud de l'Espagne ait rejoint plus rapidement l'Empire romain, mais il est clair que la partie ibérienne (nord de l'Espagne) fut gouvernée par Postume au moins jusqu'en 268.²¹ Après Postume, l'Espagne reste entre les mains de l'Empire romain. L'apogée de l'Empire gaulois se passe entre les années 262-265, lorsque Postume a sous son contrôle la Gaule, la Bretagne, l'Espagne et la Rhétie.²² À partir de 266, de manière progressive, l'Espagne et la Rhétie sont reprises par Gallien, ainsi que la partie est de la Gaule narbonnaise.²³ Par conséquent, les successeurs de Postume auront un Empire plus restreint et moins de ressources minières pour leur

¹⁹ LACEY, James (2022). *Rome : Strategy of an Empire*, Oxford University Press: Oxford, p. 232.

²⁰ MAIRAT, Jerome, (2014), *Op. Cit.*, p. 158.

²¹ *Ibid.*, p. 158.

²² *Ibid.*, p. 256.

²³ *Ibid.*, p. 256.

monnaie, expliquant ainsi la dévalorisation employée vers la fin du règne de Postume jusqu'au règne de Tétricus I.

1.2 Un empire encore romain en termes de coutume

Les mouvements nationalistes du 20^e siècle ont souvent interprété l'Empire gaulois comme une manifestation d'indépendance gauloise, mais cela semble loin d'être le cas.²⁴ Il sera discuté davantage dans cette thèse que les monnaies des empereurs gaulois mettaient de l'avant la protection de la Gaule, mais en tant qu'empereur légitime de Rome. En effet, chaque empereur gaulois aura sur ses monnaies l'inscriptions *ROMAE AETERNAE*, ce qui peut se traduire par « Rome éternelle ».²⁵ Le chercheur Mairat fait remarquer que même si Gallia est parfois présente sur les monnaies des empereurs gaulois, elle est employée pour désigner la Gaule qui fut restaurée par l'Empereur.²⁶ L'inscription *ROMAE AETERNAE* apparaît de manière plus récurrente sur les monnaies des empereurs gaulois, indiquant que bien que certains d'entre eux aient été d'origine gauloise, ils mettaient de l'avant leur romanité sur les monnaies.²⁷

En plus, les empereurs gaulois conserveront les traditions romaines. En effet, dès son arrivée au pouvoir, Postume se base sur le système romain pour administrer son « Empire ». Par exemple, il crée son propre Sénat et il maintient le même système monétaire en émettant un monnayage extensif d'*aurei*, d'*antoniniani* radiés et de *sesterces* en bronze.²⁸

²⁴ ESTIOT, Sylviane (1996). « Le troisième siècle et la monnaie : crise et mutation », *Le IIIe siècle en Gaule Narbonnaise. Données régionales sur la crise de l'Empire*, Éditions APDCA : Sophia Antipolis, p. 36.

²⁵ ESTIOT, Sylviane (1996). *Op. Cit.*, p. 36.

²⁶ MAIRAT, Jerome, p. 197.

²⁷ *Ibid.*, p. 197.

²⁸ MARKOWITZ, Mike (2024). Breakaway Empire: Coins of the Gallic Emperors, https://d1wqtxts1xzle7.cloudfront.net/110876459/Breakaway_Empire_Coins_of_the_Gallic_Empereurs-libre.pdf?1706307100=&response-content-disposition=inline%3B+filename%3DBreakaway_Empire_Coins_of_the_Gallic_Emp.pdf&Expires=1724247075&Signature=Eb~pq-Uk~Hgun0N5YagtLmjOCNGFnAwVFb0MSenh~V5S8v5cefiXbKFcpX8yFNII9rFfu3zCEbuPh~-20ynV-NMaPs7MrH8207zPB3Uir9Xs~fvZirSkc00MyV3eYlSENsGTEkS4V6gikPzOMKtoYRwTtYOJzBDxBAXQVvTjq3-MddrbBCVkeWJfz7sDFYAMVJPY5p-spqM8SbS1EcnwxQLOHt6F60J3TBVNEU3YNDEgwt8DIWqUjEzNzoWCdENbraOL-qVwwF0Zq-UrrYOqR8trZlztymjC~3m~sb5mJbuLrRBj34IzQkX8EoN5ubnzOH2OjFXiE-yKEBfD~0A &Key-Pair-Id=APKAJLOHF5GGSLRBV4ZA, p. 2.

2- L'usurpation et le règne de Postume

Postume venait d'une famille de basse condition, mais il avait tout de même mené une brillante carrière militaire, comme le souligne son obtention d'un consulat.²⁹ Il semble que Postume était en haute estime à la cour de Gallien, car lorsque l'empereur partit de Cologne en 258 pour se diriger vers le Danube, les sources littéraires mentionnent vaguement que Postume fut désigné pour maintenir la sécurité à la frontière germanique.³⁰³¹ De fait, Zonaras mentionne le rôle de défense des frontières près du Rhin qui fut attribué à Postume : « Postumus, who had been left to guard the Rhine River so as to impede the crossing into Roman territory for the barbarians dwelling beyond, attacked some (...)»³² Le fait que Postume était responsable de surveiller les frontières rhénanes, un endroit où les invasions germaniques étaient fréquentes, indique la compétence et la confiance que Gallien devait ressentir envers Postume.

2.1. Les intentions de Postume

2.1.1. Avant la prise de pouvoir

Quelque temps avant l'usurpation de Postume, l'Empereur Valérien avait été capturé par les Perses et avait fini ses jours aux mains de ses ennemis. Malgré ce coup brutal pour l'Empire romain et cette humiliation subie face aux Perses, il ne semble pas que cela fut un facteur pour inciter Postume à prendre le pouvoir. En effet, à la suite de cet événement Postume se montrait toujours loyal et défendait de son côté l'Empire romain contre des envahisseurs germaniques.³³ Alors que Gallien était occupé à l'Est de l'Empire romain, il donna le commandement de l'Ouest à son fils Salonin, alors âgé de 18 ans.³⁴ La circonstance qui semble avoir causé le mécontentement de Postume et de son armée fut lorsque Salonin lui demanda de remettre tout le butin qu'il avait

²⁹ DRINKWATER, J.F (1987). *The Gallic Empire: Separatism and Continuity in the North-Western Provinces of the Roman Empire A.D 260-274*, F. Steiner Verlag: Stuttgart, p. 25.

³⁰ *Ibid.*, p. 24-25.

³¹ MAIRAT, Jerome (2014)., *Op. Cit.*, p. 250.

³² Zonaras, *Epitome of Histories*, XII, 24, traduit par Thomas M. Banchich et Eugene N. Lane.

³³ DRINKWATER, J.F (1987). *Op Cit.*, p., p. 24.

³⁴ MARKOWITZ, Mike (2024). *Op. Cit.*, p. 2.

amassé suite à sa victoire contre les Alamans et les Juthunges.³⁵ Selon Salonin, il était illégal que Postume aille distribuer ce butin à ses troupes, car le butin aurait dû lui revenir en personne avant qu'une telle décision soit prise.³⁶ On sait que suite à ces événements, Postume et son armée marchèrent sur Cologne pour assassiner Salonin. L'historien Drinkwater ajoute que Postume s'était plutôt révolté en tant que soldat et non comme un prétendant au pouvoir.³⁷ Selon Zonaras, Postume croyait que les soldats romains combattraient mieux s'ils avaient en échange une part du butin récolté auprès des ennemis.³⁸ Ainsi, mécontents de devoir remettre leur butin à Salonin, Postume et son armée se révoltent. On ne peut tout de même pas exclure la possibilité que Postume ait profité des circonstances pour rallier ses soldats et s'insurger contre Salonin. Il faut noter que la situation était tendue après la capture de Valérien et les nombreux cas de rébellions contre l'Empire romain. Postume a très bien pu attendre le moment le plus opportun, tel que le mécontentement général de son armée contre le fils de Gallien qui leur réclamait le butin. Ainsi, en attendant que l'armée soit prête à le supporter, Postume pouvait choisir le moment propice pour s'en prendre à Salonin et devenir le maître de la Gaule.

2.1.2. Une fois au pouvoir

Postume et ses successeurs à la tête de l'Empire gaulois se distinguent sûrement des autres usurpateurs qui ont voulu prendre le pouvoir au cours du III^e siècle. En effet, on se questionne encore si ces empereurs avaient le désir de régner sur l'entièreté de l'Empire romain ou bien s'ils étaient satisfaits d'avoir conquis la Gaule. Les sources anciennes semblent montrer qu'ils n'avaient pas ce désir de régner sur l'entièreté de l'Empire romain et qu'ils ne semblent pas avoir voulu s'opposer au règne de Gallien.³⁹ En fait, Gallien, qui était alors en campagne militaire en

³⁵ DRINKWATER, J.F (1987), *Op. Cit.*, p. 24.

³⁶ MARKOWITZ, Mike (2024). *Op. Cit.*, p. 2.

³⁷ DRINKWATER, J.F (1987), *Op. Cit.*, p. 26.

³⁸ Zonaras, *Epitome of Histories*, XII, 24, traduit par Thomas M. Banchich et Eugene N. Lane.

³⁹ DRINKWATER, J.F (1987), *Op. Cit.*, p. 27.

Italie, se voyait plutôt contrarié de devoir remonter vers le nord pour aller affronter l'armée de Postume.⁴⁰ L'historien Drinkwater mentionne que Gallien tente de remédier à la situation en défiant Postume.⁴¹ Gallien était probablement convaincu que Postume allait prendre avec son armée une route prise traditionnellement par les usurpateurs pour aller directement à Rome.⁴² Or, cela ne fut pas le cas. Postume ne vint pas affronter les rangs de Gallien et ne mit pas un pied à Rome. Gallien voulait à ce point régler le problème de l'usurpation en Gaule qu'il tenta même de provoquer Postume en duel.⁴³

En fin de compte, Postume put convaincre Gallien qu'il n'avait pas l'intention de venir marcher sur Rome et que son usurpation ne comprenait que la Gaule.⁴⁴ Ainsi, rassuré pour le moment par les promesses du nouvel usurpateur, Gallien put continuer sa campagne militaire en Italie.⁴⁵ En effet, au même moment, un usurpateur romain, Macrianus Minor et son frère Quiétus marchaient avec leur armée vers Rome.⁴⁶ Gallien avait probablement l'intention de régler d'abord la situation en Italie avant d'aller en Gaule pour affronter directement Postume. De plus, en sachant que le général romain en Gaule n'allait pas se lancer sur lui en Italie, Gallien a pu régler un problème à la fois.

Cela a permis à Postume de régner pendant 4 ans sans interruption de la part de Gallien qui était occupé ailleurs.⁴⁷ Très rapidement, l'influence de Postume se répandit sur l'entièreté de la Gaule, de la péninsule Ibérique à la province de Bretagne.⁴⁸ Il se peut aussi que dès 261 l'Espagne

⁴⁰DRINKWATER, J.F (1987). *Op. Cit.*, p. 27.

⁴¹DRINKWATER, J.F (2014). *Roman Gaul: the three provinces, 58 BC-AD 260*, Routledge : Abingdon, p. 89.

⁴²DRINKWATER, J.F (1987). *Op. Cit.*, p. 27

⁴³ *Ibid.*, p. 27

⁴⁴ *Ibid.*, p. 27

⁴⁵ *Ibid.*, p. 27

⁴⁶ LACEY, James (2022). *Op. Cit.*, p. 233.

⁴⁷ DRINKWATER, J.F (1987). *Op. Cit.*, p. 27.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 27.

ait reconnu le pouvoir impérial de Postume.⁴⁹La possession de l'Espagne était d'une grande importance, car elle permettait le contrôle de sa principale ressource minière : l'argent.⁵⁰ Ce nouveau contrôle sur l'argent jouera un rôle primordial par rapport au support de l'armée, ce qui sera discuté dans la section 2.2 sur la propagande de Postume. Gallien reviendra à son plan d'attaquer Postume en 265, mais alors que la victoire semblait deux fois à sa portée, Postume a réussi dans les deux cas à s'enfuir de justesse.⁵¹

Drinkwater insiste beaucoup pour expliquer que Postume n'a pas tenté de créer un état à part et qu'il n'avait pas de sentiment nationaliste.⁵² De fait, Postume se présente avant tout comme un empereur romain et observe les mêmes pratiques et coutumes que les Romains. Il se voit comme un empereur légitime de l'Empire romain et non comme un empereur possédant son propre empire en Gaule.

Postume ajoute cependant la prétention de vouloir être le protecteur des citoyens gaulois contre la menace barbare.⁵³ En effet, la documentation numismatique et archéologique révèle que la propagande de Postume le désigne comme le protecteur et restaurateur de la Gaule.⁵⁴

2.1.3 Une autre approche. Et si Postume avait une ambition plus grande que de régner sur la Gaule?

Les sources anciennes ne disent pas si Postume avait des visées plus grandes que la Gaule, mais il est mentionné que Gallien s'en méfiait par crainte d'une expansion possible vers l'Italie. Malgré le fait que l'Empire gaulois ne se soit pas agrandi jusqu'en Italie, une analyse centrée sur

⁴⁹ DRINKWATER, J.F (1987). *Op. Cit.*, p. 27.

⁵⁰ *Ibid.*, p. 28.

⁵¹ *Ibid.*, p. 30.

⁵² *Ibid.*, p. 28.

⁵³ *Ibid.*, p. 28.

⁵⁴ *Ibid.*, p. 28.

la politique monétaire de Postume et les messages de son monnayage peut laisser planer le doute sur le désir de Postume de régner sur l'Empire romain tout entier.

Tout d'abord, une certaine émission de monnaies laisse envisager cette possibilité. En effet, en 268, en même temps qu'Aurélius appuie Postume en se mettant à faire frapper des monnaies au nom de l'Empereur gaulois à Milan, une émission de monnaies portant l'inscription ORIENS AUG, indique le possible intérêt de Postume pour une expansion vers l'Orient.⁵⁵ Cette inscription peut être interprétée de plusieurs manières. D'abord, par le terme *Oriens*, Postume voulait peut-être désigner son intérêt à ce moment-là de vaincre l'Empereur de Rome pour devenir le maître de l'Empire romain, qui s'étendait jusqu'à l'Orient. En suivant cette idée, les monnaies datées de l'an 268 correspondent à un plan de confrontation avec l'armée de l'Empereur Claude II.⁵⁶ En effet, les troupes de l'Empereur de Rome avaient rejoint à ce moment-là le Dauphiné et se préparaient à prendre d'assaut le sud de la région lyonnaise.⁵⁷ L'historien Gricourt mentionne la difficulté de déterminer si l'Empereur Claude était venu lui-même en personne pour cette expédition en Gaule ou bien s'il avait confié cette attaque à son préfet des vigiles Julius Placidianus.⁵⁸ Cependant, Gricourt et Holland sont de ceux qui interprètent les monnaies inscrites ORIENS AUG de Postume comme un désir de s'emparer du reste de l'Empire romain et suggèrent que Postume, face à la préparation des troupes de l'Empire centrale pour un assaut près de Lyon, aurait mis en marche la propagande de ces monnaies pour se montrer comme le futur vainqueur.⁵⁹ La situation lui semble favorable, car Gallien décède même pendant la campagne militaire contre Aurélius. Or, de nombreuses situations semblent avoir contrecarré son plan. D'abord, Aurélius meurt durant l'été

⁵⁵ GRICOURT, Daniel & HOLLARD, Dominique (2010). « Les productions monétaires de Postume en 268-269 et celles de Lélien (269). Nouvelles propositions », *The Numismatic Chronicle*, Vol. 170, p 159-160.

⁵⁶ GRICOURT, Daniel & HOLLARD, Dominique (2010). *Op. Cit.*, p. 158.

⁵⁷ *Ibid.*, p. 159.

⁵⁸ *Ibid.*, p. 159.

⁵⁹ *Ibid.*, p.159.

de 268 à Milan, et par conséquent, Postume perd un allié précieux. Claude II est élevé au pouvoir et reprend Milan. Il semble qu'une confrontation entre l'Empereur de Rome et la Gaule approche de façon imminente.

On voit alors une autre approche que Postume semble entreprendre pour favoriser son extension vers l'Italie. En effet, au début de son usurpation, il avait donné à son monnayage, une valeur supérieure à celui de Gallien grâce à son contrôle des mines d'argent. Toutefois, Postume découvrira bien vite les difficultés liées à une concurrence monétaire avec Rome et, en tentant de maintenir une valeur supérieure, il épuisera vite les minerais en argent dans les mines d'Espagne. Or, malgré la diminution des réserves en argent, Postume continue d'accorder de l'importance à une monnaie de valeur plus élevée que celle de Rome. On note, notamment, en 269, alors que Gallien était déjà décédé, que la monnaie de l'Empire gaulois subit une forte dévaluation, mais que sa valeur demeure supérieure de peu à celle de Rome.

Le numismate Jerome Mairat suggère que Postume aurait fait dévaluer sa monnaie radiée dans le but de l'incorporer en Italie s'il obtenait une victoire majeure contre le nouvel empereur de Rome, Claude II.⁶⁰ Sa monnaie en argent, quoique dévaluée, était tout de même légèrement supérieure à celle de Rome, assurant ainsi le maintien du support de son armée et se servait d'un stratagème plus convaincant pour les armées en Italie centrale de joindre ses rangs (ils seraient mieux payés). En effet, les monnaies radiées de Postume avaient un alliage d'environ 16-18% d'argent, avec un poids de 3.35g de 260 à 268, mais, après cette date, le pourcentage de la quantité d'argent diminue à 6% et le poids d'environ 2.93g.⁶¹ En comparaison, à la même période, le pourcentage des monnaies en argent de Gallien était de 5% et elles chutèrent jusqu'à 3.3% d'argent

⁶⁰ MAIRAT, Jerome (2014). *Op. Cit.*, p. 206.

⁶¹*Ibid.*, p. 206.

sous Claude II.⁶² Une dévaluation de la monnaie était nécessaire en raison des grandes dépenses de Postume et du grand nombre de ses émissions en or. Il a fait cela pour conserver la supériorité de son monnayage par rapport à celui de Rome.

Or la situation qui semblait être favorable à Postume change drastiquement durant l'été 268, lorsque les Alamans se rendent aux alentours de Milan et pillent les environs.⁶³ Le futur empereur Aurélien se fait surprendre par les Alamans et subit une assez lourde défaite, obligeant l'empereur Claude II et ses troupes à venir précipitamment au nord de l'Italie pour arrêter les Alamans.⁶⁴ Ainsi la grande confrontation entre les troupes de Postume et ceux de l'armée de Rome en 269 ne survient pas. De fait, sa série de monnaies avec les mots *ORIENS AUG* cesse subitement à cette date et est remplacée par des monnaies qui ont pour message *PACATOR ORBIS*.⁶⁵ Postume, qui n'a pas eu la chance d'affronter Claude II, tente alors de se présenter comme le gardien de la paix dans les territoires gaulois sous son contrôle.⁶⁶ Face à l'émergence des Alamans, il a tout de même mobilisé son armée et évité que les envahisseurs se rendent jusqu'à Lyon.⁶⁷ De plus, il a su maintenir la sécurité de la Gaule face à une invasion de pirates saxons.⁶⁸ Bref, l'arrêt soudain de l'émission de monnaies qui portent l'inscription *ORIENS AUG* semble montrer un changement rapide par rapport au plan de campagne militaire de Postume et les événements de 268, soit la mort d'Aurélien et l'invasion des Alamans à Milan, semblent expliquer l'abandon du projet d'une invasion de l'Italie.

Il reste tout de même une autre hypothèse par rapport à l'emploi du mot *ORIENS*. En effet, *oriens* est le participe présent du verbe *orior* qui signifie « se lever ». Or, l'émission correspond à

⁶² MAIRAT, Jerome (2014). *Op. Cit.*, p. 206.

⁶³ GRICOURT, Daniel & HOLLARD, Dominique (2010). *Op. Cit.*, p. 159.

⁶⁴ *Ibid.*, p. 160.

⁶⁵ GRICOURT, Daniel & HOLLARD, Dominique (2010). *Op. Cit.*, p. 161.

⁶⁶ *Ibid.*, p. 160-161.

⁶⁷ *Ibid.*, p. 161.

⁶⁸ *Ibid.*, p. 161.

cette période au cours de laquelle Postume a sécurisé la Gaule face aux invasions saxonnes, ce qui a permis en quelque sorte de remettre la Gaule sur pied.⁶⁹ Il serait alors possible que l'inscription de cette émission ait voulu mettre de l'avant que l'Empereur de la Gaule avait relevé le peuple face aux crises survenues récemment.⁷⁰ Cette interprétation de *ORIENS AUG* remet en question la possibilité que Postume ait pu avoir des ambitions plus grandes que celle de la Gaule. Il reste néanmoins la possibilité d'envisager que cette série de monnaies ait exprimé le désir, chez Postume, d'une conquête au-delà de la Gaule. Or, pour cet empereur, l'occasion idéale ne se présentera jamais et si son désir d'expansion a réellement existé, il ne sera jamais réalisé par lui ou par ses successeurs.

2.2 La propagande de Postume et son monnayage

Pour débiter, disons que le véhicule de propagande le plus important de Postume fut sans aucun doute son monnayage. Tel qu'il fut discuté à la section 1.1, l'empereur Postume s'assure rapidement la loyauté de ses soldats grâce à la valeur supérieure de son monnayage sur celui de Rome. Or, pour ce faire, l'empereur gaulois a dû ouvrir ses propres ateliers de monnaie. Dans cette section, on étudiera l'emplacement des ateliers monétaires, et l'importance de cet emplacement pour la distribution des monnaies et la propagande de Postume.

2.2.1. La question des ateliers

Selon les études les plus récentes, il semble que Postume avait des ateliers de monnaie à Trèves et à Cologne. En revanche, pendant longtemps, il y a eu un débat parmi les chercheurs au sujet du nombre d'ateliers sous le règne de Postume. La thèse d'un seul atelier à Cologne fut longtemps défendue par Drinkwater ainsi que par Christol. De fait, Christol utilisait l'exemple

⁶⁹ CALLU, Jean-Pierre (2000). « Réalités, aspects idéologiques et religieux du pouvoir impérial au IIIe siècle. Conclusions générales », *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, Vol. 11, p. 350.

⁷⁰ KANTOROWICZ, Ernst (1963). « *Oriens Augusti*. Lever du roi », *Dumbarton Oaks Paper*, Dumbarton Oak : Washington, Vol. 17, p.132.

d'une source pour avancer l'argument qu'il n'y aurait eu qu'un seul atelier monétaire établi par Postume. Cette source serait une lettre des empereurs Valérien et Gallien, trouvée à Aphrodisias de Carie et, envoyée depuis Cologne, ce qui aurait laissé croire à Christol que Cologne était « *de facto* l'atelier monétaire des provinces d'occident ». ⁷¹ Or, comme l'expliquent Daniel Gricourt et Dominique Hollard, un examen attentif de cette source historique ne révèle rien de tel. ⁷² Ce document mentionne plutôt un voyage de Valérien avec Gallien et Valérien le jeune (fils de Gallien) vers la frontière rhénane et un arrêt à Cologne. ⁷³ Pour commémorer la visite des empereurs, il est fort possible que la porte d'entrée de cette colonie romaine ait reçu l'inscription *CCAA Valeriana Gallie* suite à leur avis de renforcer les murailles. ⁷⁴ L'historien Jerome Mairat ajoute qu'une visite personnelle à Cologne, une ville très importante près du Rhin, n'a rien de surprenant. ⁷⁵ En plus, cette lettre n'omet pas l'existence d'un autre atelier monétaire tel que celui de Trèves.

Pour poursuivre, des fouilles archéologiques menées en 2005 près de la *Porta Nigra* à Trèves pour l'expansion du musée municipal semblent contredire l'idée d'un seul atelier monétaire. ⁷⁶ En effet, les fouilles ont permis de mettre au jour ce qui semble être un atelier monétaire. ⁷⁷ Les artefacts retrouvés sur le site indiquent clairement la présence d'un atelier monétaire important. Parmi les artefacts retrouvés sur le site, on compte des matériaux métalliques nécessaires pour des ateliers monétaires, un morceau de barre en bronze, des bâtons en cuivre coulés, des boudins, des flans vierges, un raté de fabrication, 300 antoniniens qui appartiennent

⁷¹ MAIRAT, Jerome (2014). *Op. Cit.*, p. 28.

⁷² GRICOURT, Daniel & HOLLARD, Dominique (2010), *Op. Cit.*, p. 130.

⁷³ *Ibid.*, p. 130.

⁷⁴ *Ibid.*, p. 130.

⁷⁵ MAIRAT, Jerome (2014). *Op. Cit.*, p. 29.

⁷⁶ *Ibid.*, p. 35.

⁷⁷ *Ibid.*, p. 36.

aux monnayages des Tétricus.⁷⁸ Les monnaies des Tétricus correspondent au milieu de leur règne jusqu'à leur fin soit en 274.⁷⁹ Les monnaies permettent ainsi de déduire que cet atelier monétaire à Trèves fut utilisé jusqu'à la fin de l'Empire gaulois.

L'analyse des premières monnaies de Postume et de Salonin appuie elle aussi l'argument qu'il y avait au moins deux ateliers monétaires sous Postume : soit l'un à Cologne et l'autre à Trèves. En effet, le numismate Jerome Mairat indique que lorsque Postume prit le pouvoir, Salonin était à Cologne et dans l'urgence de la situation s'est mis à émettre des monnaies avec l'inscription AUGUSTUS.⁸⁰ Les monnaies de Salonin cessent d'être émises lorsque Postume s'en sort vainqueur et que l'Empereur gaulois acquiert l'atelier de Cologne. Pour Lafaurie et Weiser cela indique que les premières monnaies de Postume furent émises à Cologne. Or, certains numismates, dont Besly, Bland et Mairat, ont proposé une autre approche suite au fait que l'effigie, sur les premières émissions de monnaie de Postume, ressemblait plutôt au visage de Gallien qu'à celui de l'empereur de Gaule et que son nom était mal écrit.⁸¹ Les monnaies portaient l'inscription de POSTIMUS au lieu de POSTUMUS.⁸² Si Cologne avait été la première ville à se mettre à frapper des monnaies sous le nom de Postume, tel qu'on l'a longtemps cru, il serait difficile de comprendre pourquoi les graveurs auraient ignoré l'apparence physique de l'empereur et auraient mal écrit son nom, car cet empereur était entré victorieux dans la ville de Cologne.⁸³ Ainsi, Mairat propose que les premières monnaies de Postume ne furent pas émises après sa victoire, mais plutôt lorsqu'il usurpa le pouvoir et se dirigea avec ses troupes vers Cologne.⁸⁴ Puisque l'atelier de Cologne était

⁷⁸ GRICOURT, Daniel & HOLLARD, Dominique (2010), *Op. Cit.*, p. 131.

⁷⁹ *Ibid.*, p. 131.

⁸⁰ MAIRAT, Jerome (2014). *Op. Cit.*, p. 29.

⁸¹ *Ibid.*, p. 29.

⁸² *Ibid.*, p. 29.

⁸³ *Ibid.*, p. 29.

⁸⁴ *Ibid.*, p. 29

déjà occupé par Salonin, Postume a dû faire frapper ses monnaies dans un autre atelier.⁸⁵ Il y aurait ainsi la possibilité, que Trèves aurait émis les premières monnaies de Postume avant la ville de Cologne. Les monnaies ont sûrement été faites dans l'urgence de la situation et ne connaissant pas le visage de Postume les graveurs se seraient plutôt inspirés de celui de Gallien.

2.2.2. Une émission de monnaies sur les Travaux d'Hercule

En matière de propagande, l'émission de monnaies sur les travaux d'Hercule fut importante. Ces monnaies furent émises en grand nombre en 263-264.⁸⁶ Elles tentaient de véhiculer un message de paix et de prospérité grâce au règne de Postume.⁸⁷ Cependant, l'historien Drinkwater croit que le message de ses monnaies tentait plutôt de couvrir les difficultés qui commençaient à menacer le règne de Postume. En effet, bien que Postume ait pu échapper à Gallien, il n'avait pas réussi à obtenir une réelle victoire, ce qui risquait de déplaire à son armée. De plus, son préfet du prétoire, Victorinus, commençait à avoir de plus en plus d'influence au sein de l'armée.⁸⁸ De fait, l'historien Michel Christol perçoit dans les émissions de monnaies de Postume de 264 des messages qui indiquent secrètement les troubles intérieurs qui faisaient surface dans l'Empire gaulois. Sur ces monnaies, les inscriptions mettent beaucoup l'accent sur la loyauté des soldats, la sécurité qu'apporte Postume ou encore la sécurité qu'apporte l'armée pour la Gaule : SALVS POSTVMI AVG, FIDES EXERCITVS, SALVS EXERCITII.⁸⁹ Se concentrant ainsi sur des facteurs intérieurs et non sur ses victoires militaires, l'empereur, selon Michel Christol, tentait ainsi de couvrir les tensions qu'il y avait à l'intérieur de la Gaule.⁹⁰ On sait notamment que le support de l'armée était primordial. Ainsi, les messages qui évoquent « la loyauté de l'armée »

⁸⁵ MAIRAT, Jerome (2014). *Op. Cit.*, p. 29.

⁸⁶ DRINKWATER, J.F (1987)., *Op. Cit.*, p. 32.

⁸⁷ *Ibid.*, p. 32.

⁸⁸ *Ibid.*, p. 32.

⁸⁹ CHRISTOL, Michel (2014). « Autour des travaux d'Hercule : Postume et Gallien », *Revue numismatique*, Vol. 171, p. 181.

⁹⁰ *Ibid.*, p. 182.

laissent croire que Postume avait des craintes que celle-ci se retourne contre lui. En fin de compte, ces craintes étaient justifiées puisqu'on sait que Postume finira par être assassiné par ses propres troupes mécontentes des dernières années du règne de leur empereur « Gaulois ».

La valeur du monnayage de Postume révèle un autre type de trouble qui aurait marqué la fin de son règne. Postume souhaitait, dès le début de son règne, avoir une monnaie supérieure à celle de l'empereur Gallien. On peut supposer qu'il voulait ainsi s'assurer du support de ses troupes en montrant qu'il pouvait les payer avec une monnaie de meilleur aloi et non dévaluée comme celle de l'empereur à Rome. Voilà pourquoi l'emprise sur l'Espagne était cruciale pour Postume, car cela lui permettait, comme nous l'avons souligné, d'avoir le contrôle sur les mines d'argent. Il put ainsi émettre des antoniniens plus lourds en argent que ceux de Gallien. Postume se mit aussi, au début de son règne, à frapper des sesterces en bronze en quantité abondante et à émettre des monnaies en or qui étaient plus lourdes.

Les monnaies de Postume étaient d'une grande nouveauté. En effet, depuis la réforme d'Auguste, le monnayage en bronze était sous le contrôle du sénat romain.⁹¹ Pendant les 3 premiers siècles suivant le règne d'Auguste, l'atelier de Rome fit produire en grande quantité des monnaies en bronze. Or, après cette période, on note une forte diminution du volume de ses émissions et il diminue encore plus considérablement sous le règne de Valérien et Gallien en 253.⁹² Ainsi, Postume, en établissant son propre atelier de monnaie à Trèves et en émettant une monnaie de bronze supérieure à celle de Gallien, est devenu le premier empereur à rétablir une monnaie de bronze de qualité depuis l'ère d'Auguste.⁹³ En plus, alors que traditionnellement les sesterces étaient laurés, ceux de Postume étaient radiés, suivant en cela l'exemple de Trajan Dèce (249-

⁹¹ GUIHARD, Pierre-Marie (2015). « Monnaie de bronze du Haut-Empire surfrappé découverte à Alauna (Valognes, Manches). Retour sur le double sesterce de Postume », *Annales de Normandie*, Association les Annales de Normandie : Caen, p. 105.

⁹² *Ibid.*, p. 105.

⁹³ *Ibid.*, p. 105.

251).⁹⁴ Ses nouveaux sesterces radiés étaient d'une valeur supérieure aux sesterces laurés de Gallien.⁹⁵ En raison de leur poids, ils ont reçu, de la part de certains chercheurs, tel P. Bastien, le nom de « double sesterce ».⁹⁶

En revanche, on remarque qu'en 268, ses antoniniens subissent une forte dévaluation, ce qui s'expliquerait par les troubles grandissants dans l'empire de Postume.⁹⁷ Les réserves d'argent en Espagne diminuaient considérablement et Postume ne parvenait pas à gagner de nouveaux territoires qui lui auraient permis de renouveler ses sources d'argent ou de métaux précieux.

2.2.3. Une émission de monnaie sur une invasion de pirates

Une autre émission de monnaies sous Postume semble justement nous renseigner sur les problèmes de l'Empire gaulois. En effet, à la suite d'une analyse de nombreuses monnaies émises dans une zone géographique bien délimitée, c'est-à-dire dans certains territoires côtiers près de l'Escaut et dans la vallée de la Canche, certains experts sont portés à croire qu'il y aurait eu, à la limite nord de la Gaule, une attaque de grande envergure menée par des pirates francs et saxons durant l'hiver 268.⁹⁸ Sur certaines de ces monnaies, on retrouve Postume qui relève la Gaule. Les professeurs Gricourt et Hollard suggèrent la possibilité que ces monnaies renvoient à la situation précaire de la Gaule à la suite de cette invasion côtière. Postume y est dépeint comme un héros venant, une fois de plus, au secours de la Gaule. On y lit l'inscription : REST(IT)(VTOR) GALLIAR(VM), qui signifie que Postume est le restaurateur de la Gaule.⁹⁹ Un autre type de monnaie retrouvé dans la même zone géographique semble aussi faire référence à une menace en Gaule que l'empereur Postume aurait affrontée. En effet, sur ce type de monnaie il y a

⁹⁴ GUIHARD, Pierre-Marie (2015). *Op. Cit.*, p. 105.

⁹⁵ *Ibid.*, p. 105.

⁹⁶ *Ibid.*, p. 105.

⁹⁷ DRINKWATER, J.F (1987)., *Op. Cit.*, p. 32.

⁹⁸ GRICOURT, Daniel & HOLLARD, Dominique (2010), *Op. Cit.*, p. 142.

⁹⁹ *Ibid.*, p. 142.

l'inscription : FELICITAS TEMP(orum) et l'image d'une galère sur l'eau.¹⁰⁰Gricourt et Hollard émettent l'hypothèse que cette monnaie représente la victoire maritime des Romains contre l'invasion des pirates. Toutefois, cette interprétation doit être reçue avec prudence, comme le suggère eux-mêmes Gricourt et Hollard puisqu'aucune source historique ne mentionne une telle invasion de pirates en Gaule, à cette époque. Il reste que la documentation archéologique et numismatique semble indiquer une forte présence de pirates au nord de la Gaule durant l'hiver 268. En effet, les fouilles archéologiques ont révélé la destruction de nombreux sites le long des côtes à cette date telle qu'à la petite agglomération artisanale gallo-romaine d'Ardres.¹⁰¹ L'historien Michel Cabal mentionne qu'Ardres « le lieu-dit “Les Noires-Terres”, à cheval sur les hameaux de Bois-en-Ardres (Ardres) et du Bas-Communal (Balinghem), mentionné du XI^e au XVII^e siècle sous le nom de “Selnesse”, se présente comme la zone la plus riche et la plus homogène d'un habitat où se succèdent les périodes gauloise, gallo-romaine et médiévale ».¹⁰²Suite aux études numismatiques établies sur le site, Cabal en vient à la même conclusion que Gricourt et Hollard à savoir que la région d'Ardres fut abandonnée en 268 en conséquence des invasions fréquentes sur le site et de troubles politiques dans la région.¹⁰³

Conclusion

Dans ce chapitre, on a envisagé la possibilité que Postume avait des ambitions plus grandes qu'il ne l'a laissé paraître. On peut constater qu'au moment de la capture de Valérien par les Perses, Postume n'a pas jugé opportun de prendre le pouvoir. En fait, on relie son usurpation au refus de Salonin, le fils de Gallien, de laisser à Postume et à ses troupes le butin qu'ils avaient

¹⁰⁰ GRICOURT, Daniel & HOLLARD, Dominique (2010), *Op. Cit.*, p. 142.

¹⁰¹ *Ibid.*, p. 142.

¹⁰² CABAL, Michel (1973). « Le site archéologique d'Ardres (Pas-de-Calais) », *Revue du Nord*, Université Lille : Lille, Vol. 55, No. 216, p. 17.

¹⁰³ *Ibid.*, p. 26.

recueilli dans leur victoire contre les Juthunges. Il est difficile de savoir si Postume avait eu, avant cela, l'intention de prendre le pouvoir, mais une chose est sûre, c'est cet événement qui a mis le feu aux poudres. Il est raisonnable de penser que si Postume avait eu pour ambition de devenir empereur de Rome, il se serait rendu aussitôt en Italie pour faire reconnaître son autorité contre celle de Gallien. Or, cela n'a pas été le cas. Il est plutôt resté en Gaule et a réussi à persuader Gallien qu'il n'avait pas de visée sur l'Italie. Postume insiste sur son intention de protéger la Gaule contre les envahisseurs germaniques. On a aussi évoqué la possibilité que Postume n'avait pas agi immédiatement, parce qu'il souhaitait stabiliser son pouvoir en Gaule avant d'entreprendre le projet de devenir empereur de l'Empire romain tout entier. De fait, Postume est devenu très influent en Bretagne et a pris possession des mines d'argent en Espagne. Malgré l'étendue de son influence, aucune source écrite ne mentionne directement que Postume voulait devenir l'empereur de l'Empire romain. Postume met surtout de l'avant son objectif de protéger la Gaule et de sécuriser la région.

En dernier lieu, on a suggéré que l'étude de sa propagande à travers la monnaie offrait une image plus complexe de son règne. En effet, Postume, en produisant son propre monnayage, rivalise avec celui de Rome. Il émet des monnaies d'une valeur supérieure à celles de l'état romain grâce à ses mines d'argent en Espagne. En payant ses troupes avec une monnaie supérieure à celle de l'empereur Gallien, Postume s'assure de la loyauté de ses soldats.

La série de monnaies sur les travaux d'Hercule laisse croire que vers 263-264 Postume faisait face à plusieurs troubles intérieurs. On note, à ce moment-là, que l'argent des mines d'Espagne s'épuise et que les insurrections se multiplient en Gaule. Postume a alors plus que jamais besoin du soutien de ses soldats, d'où les messages qu'il lance sur ses monnaies clamant le courage et la bravoure de ses soldats. Ces troubles intérieurs pourraient expliquer pourquoi

Postume n'avait pas l'intention, à ce moment-là, d'envahir le reste de l'Empire romain. Il se préoccupait davantage de la situation en Gaule.

À la mort de Gallien, tout change brusquement. Postume semble alors reprendre confiance dans la force de son armée et aurait pu, s'il l'avait voulu réellement, tenter une expansion de son territoire. C'est ce que laisse supposer son émission de monnaies portant l'inscription ORIENS AUG. En plus de cela, il rivalise continuellement avec le monopole monétaire de Rome. Toutefois, même lorsqu'il est obligé de diminuer la valeur de ses monnaies d'argent, il réussit à maintenir une valeur supérieure au monnayage de Rome. Il est possible que cette politique monétaire ait été une stratégie pour inciter les troupes d'Italie à se rallier à lui dans l'éventualité d'une invasion de Rome.

En revanche, si cela était réellement son intention, l'occasion lui aura manqué, puisqu'il meurt assassiné par ses propres troupes après avoir maté l'insurrection de Lélien. À ce moment-là, l'Empire gaulois était déjà très fractionné et les tensions, au sein de l'armée, et parmi les élites, étaient nombreuses. Postume laisse ainsi un Empire gaulois sujet à la discorde et fragilisé. Après sa mort, les troubles sociaux et politiques continueront de s'accumuler. De fait, les successeurs de Postume ne pourront jamais rivaliser avec le premier empereur gaulois. En moins de cinq ans, quatre empereurs se succéderont en Gaule et feront face à de nombreux conflits internes et externes. Dans le prochain chapitre, on va tenter de voir ce qui a empêché les successeurs de Postume de maintenir l'Empire de Gaule et quelles ont été les conséquences de la succession rapide des usurpateurs gaulois. On verra que l'épuisement des élites à l'égard des usurpations entraînera la rébellion des Bagaudes.

Annexe. Chronologie de l'Empire gaulois

La chronologie du règne des empereurs gaulois reste incertaine jusqu'à ce jour. Même les sources anciennes romaines se contredisent par rapport aux dates. Il faut ajouter à cela que la période qui précède l'usurpation de Postume est composée d'évènements majeurs dont les auteurs anciens se sont plus préoccupés tels que la capture de l'empereur Valérien par les Perses, l'usurpation de Macrien et Quiétus, la révolte d'Ingenuus et de Regalianus dans l'ouest.¹⁰⁴

Malgré les lacunes documentaires que présente cette période historique, on possède deux sources potentielles qui peuvent aider les historiens à mieux dater la chronologie des empereurs gaulois : l'inscription d'Augsbourg et la numismatique.

Cependant, il faut noter que la chronologie établie à partir des monnaies n'est pas une science exacte. En effet, comme le souligne le Professeur Jerome Mairat, la plupart des monnaies des empereurs gaulois ne sont pas datées.¹⁰⁵

L'historien Drinkwater est l'expert qui a le plus étudié les sources littéraires pour tenter de s'y référer et établir une chronologie de l'Empire gaulois.¹⁰⁶ Pour cela, il s'est surtout basé sur les écrits d'Aurélius Victor et d'Eutrope, qu'il a jugé comme les sources les plus fiables, malgré leur brièveté sur les usurpations en Gaule.¹⁰⁷ Eutrope, ainsi qu'Orose attribuent un règne de dix ans à l'empereur Postume. Ce détail semble être confirmé par le monnayage de Postume.¹⁰⁸

Les écrits de Zonaras, un auteur plus tardif qui écrit à l'époque byzantine, pourraient eux aussi contribuer à situer le règne de Postume, car ils mentionnent qu'il était toujours empereur de Gaule lorsque Claude le Gothique débuta son règne vers la fin de l'an 268.¹⁰⁹ On peut ainsi, selon

¹⁰⁴ MAIRAT, Jerome (2014). *The coinage of the Gallic Empire*, University of Oxford: Oxford, p. 6.

¹⁰⁵ MAIRAT, Jerome (2014). *Op. Cit.*, p. 6.

¹⁰⁶ *Ibid.*, p. 7.

¹⁰⁷ *Ibid.*, p. 7.

¹⁰⁸ *Ibid.*, p. 7.

¹⁰⁹ *Ibid.*, p. 11.

cette source, déduire que le règne de Postume a au moins duré jusqu'à l'an 268.¹¹⁰ De plus, Zonaras rapporte l'incident qui a contribué à l'ascension au pouvoir de Postume, un événement que les chercheurs Bakker et Lavagne croient pouvoir dater grâce à une inscription retrouvée à Augsbourg.¹¹¹ En effet, Zonaras raconte que:

Postumus, who had left to guard the river Rhine so as to impede the crossing into Roman territory for the barbarians dwelling beyond, attacked some, who, after they had crossed unnoticed, were taking much plunder as they were returning, and he killed many, recovered all the plunder, and immediately apportioned it to his soldiers.¹¹²

Zonaras poursuit son récit en disant que Salonin, le fils de l'empereur Gallien et celui qui avait autorité à Cologne, demanda à Postume et à ses soldats de lui rapporter le butin récupéré, ce qui provoqua la révolte des soldats de Postume, parce qu'ils souhaitaient garder le butin pour eux-mêmes.¹¹³ Par conséquent, la révolte éclata au sein de l'armée de Postume, la ville de Cologne fut prise et Salonin fut tué.¹¹⁴ C'est ici qu'une inscription trouvée à Augsbourg se révèle pertinente, car elle semble mentionner la date de l'évènement cité par Zonaras. L'inscription d'Augsbourg se trouve sur un autel qui fut découvert en 1992 dans un très bon état de préservation.¹¹⁵ Elle porte une inscription latine dont quelques lignes furent martelées de façon plutôt superficielle, ce qui a permis au conservateur du musée d'Augsbourg d'interpréter de manière plutôt assurée le message complet sur l'autel :

¹¹⁰ MAIRAT, Jerome (2014). *Op. Cit.*, p. 9.

¹¹¹ *Ibid.*, p. 15.

¹¹² Zonaras, *Epitome of Histories*, XII, 24, traduit par Thomas M. Banchich et Eugene N. Lane.

¹¹³ MAIRAT, Jerome (2014). *Op. Cit.*, p. 15.

¹¹⁴ *Ibid.*, p. 15.

¹¹⁵ LAVAGNE, Henri (1994). « Une nouvelle inscription d'Augsbourg et les causes de l'usurpation de Postume », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres*, Vol. 138, p. 431.

In h(onorem) d(omus) d(ivinae) / deae sanctae Victoriae / ob barbaros gentis Semnonum / sive Iouthungorum die / VIII et VII kal(endarum) Maiar(um) caesos / fugatosque a militibus prov(inciae) / Raetiae sed et germanicianis / itemque popularibus excussis / multis milibus Itolorum captivor(um) / compos votorum suorum / [[M(arcus) Simplicinius Genialis v(ir) p(erfectissimus) a(gens) v(ices) p(raesidis) / cum eodem exercitu]] / libens merito posuit / dedicata III idus Septembres) imp(eratore) d(omino) n(ostro) / [[Postumo Au(gusto) et [[Honoratiano co(n)s(ulibus)]]].¹¹⁶

Henri Lavagne traduit cette inscription latine de la manière suivante :

En l'honneur de la Maison divine de l'empereur, à la déesse de la sainte Victoire, pour avoir taillé en pièces et mis en fuite les barbares de la nation des Semnons ou Juthunges, le huitième et le septième jours avant les Calendes de mai, grâce aux soldats de la province de Rhétie et aux troupes de Germanie, grâce aussi aux populations, après avoir libéré plusieurs milliers de captifs italiens, ayant vu ses vœux réalisés, Marcus Simplicinius Genialis, perfectissime, faisant fonction de gouverneur, avec la même armée, de son plein gré et comme il le devait, a élevé et dédié cet autel, le troisième jour avant les Ides de septembre, l'empereur, notre Maître, Postume, auguste, étant consul avec Honoratianus.¹¹⁷

Suite à la découverte de cette inscription, Bakker et Lavagne ont pensé que les captifs italiens mentionnés dans le texte faisaient référence aux prisonniers que les Alamani et Juthunges avaient pris lors de leur traversée du *limes* au nord de l'Italie. Les envahisseurs avaient alors été arrêtés par Gallien pendant la bataille de Milan, au printemps 260. Les chercheurs argumentent

¹¹⁶ LAVAGNE, Henri (1994). *Op. Cit.*, p. 436.

¹¹⁷ *Ibid.*, p. 436.

que l'inscription mentionne les mêmes envahisseurs qui, après leur affront contre Gallien, avaient dû rebrousser chemin et avaient rencontré sur leur route l'armée de Postume. Ainsi, les captifs italiens mentionnés par Zonaras seraient ceux-là mêmes que les Alamani et les Juthunges auraient capturés suite à la bataille de Milan. L'inscription d'Augsbourg et Zonaras disent la même chose : Postume et son armée vainquirent les ennemis et libérèrent les prisonniers.¹¹⁸ Les chercheurs ont ainsi déduit que l'inscription d'Augsbourg parlait bien de la bataille que Zonaras raconte dans laquelle Postume avait obtenu beaucoup de butin. De fait, on pourrait dater le début de l'usurpation de Postume peu de temps après cette bataille soit après le printemps 260. Malgré l'enthousiasme suscité par cette découverte, Mairat souligne que certains doutes subsistent puisque Zonaras n'est pas contemporain des événements. En effet, il écrit au 12^e siècle, soit près de 800 ans après les faits.¹¹⁹ Il reste néanmoins que si l'on peut se fier aux indices fournis par l'inscription d'Augsbourg, son arrivée au pouvoir se situerait plus précisément entre avril et septembre 260.¹²⁰

Chapitre 2: Les successeurs de Postume

Les premières années du règne de Postume se sont révélées prometteuses, car ce premier empereur gaulois a su ramener la sécurité en Gaule. Les ateliers monétaires avaient repris leur activité et faisaient concurrence à ceux de l'Empereur de Rome.¹²¹ Des grandes villes voient leur marché agricole croître telles que la ville d'Amiens, d'Autun et de Narbonne.¹²² Le tout vacille sur une lente pente glissante suite aux dépenses militaires très coûteuses de Postume et à l'épuisement des

¹¹⁸ LAVAGNE, Henri (1994). *Op. Cit.*, 439.

¹¹⁹ MAIRAT, Jerome (2014)., p. 16.

¹²⁰ *Ibid.*, p. 16.

¹²¹ BOUVIER-AJAM, Maurice (1984). *Les empereurs gaulois*, Tallandier: Paris, p. 170.

¹²² *Ibid.*, p. 173

mines d'argent en Espagne. Finalement, la perte de l'Espagne force Postume à dévaloriser sa monnaie. On voit alors le doute et la rivalité apparaître dans l'Empire gaulois. L'évènement marquant est la révolte de Lélien qui entraînera en l'occurrence l'assassinat de Postume. Dès lors débute ce que l'historien Maurice Bouvier-Ajam nomme « l'année folle ».¹²³ En quelques mots cet historien moderne raconte la discorde qui sévit durant cette période: « Ce fut une année folle, une des plus folles sinon la plus folle de notre Histoire. (...) Tout ce qu'il faut d'équivoques, d'usurpations, de revirements, de trahisons, de vices, (...), d'assassinats (...)»¹²⁴ Cette période engendre la chute de la gloire de l'Empire gaulois et les successions aux pouvoirs s'avèrent nombreuses et hasardeuses. Dès lors, la stabilité et l'unité de la Gaule se déchirent réellement. Dans cette section, on passera en revue les règnes de ces empereurs qui ont contribué à la fin de l'Empire gaulois. Ces cinq empereurs sont Lélien, Marius, Victorin, Domitianus et les Tétricus. On tentera de comprendre leur rôle dans le déclin de cet empire et comment cela a favorisé la révolte des Bagaudes à la fin du III^e siècle.

1-Lélien et la chute de Postume: le lent début de la chute de l'Empire gaulois?

La révolte de Lélien survient à un moment d'instabilité dans le règne de Postume. On sait déjà que les armées se montrent de plus en plus mécontentes des décisions de Postume. L'empereur gaulois n'a jamais eu de victoire décisive sur l'armée de Rome et l'Espagne n'est plus sous son contrôle. Pour ajouter à tout cela, Postume se voit obligé de dévaloriser sa monnaie. Ainsi, face aux nombreux troubles qui perturbent l'Empereur de Gaule, Lélien aurait pu trouver cette occasion idéale pour se lancer au pouvoir à son tour en espérant pouvoir se rallier de nombreuses armées.

¹²³ BOUVIER-AJAM, Maurice (1984). *Op. Cit.*, p. 184.

¹²⁴ *Ibid.*, p. 184.

1.1 Qui est Lélien?

Lélien reste un personnage de l'Empire gaulois très méconnu. On sait que Lélien était un membre de la gens Ulpia, une fameuse famille romaine provenant d'Espagne et dont Trajan était membre.¹²⁵ D'ailleurs, lorsqu'il usurpa le pouvoir contre Postume, il émit des monnaies qui s'inspiraient de Trajan en utilisant le mot Hispania. Il émit même des monnaies assez uniques d'HISPANIA personnifiée se tenant à côté d'un lapin. Les experts en numismatique tentent toujours de comprendre plus clairement le sens de cette représentation sur les monnaies de Lélien, mais Elmer y voit une attestation des origines espagnoles de Lélien.¹²⁶

1.2 Les motifs de Lélien

L'usurpation de Lélien semble être liée avec sa propagande monétaire qui met de l'avant l'Espagne. Il serait possible que Lélien, en ayant des origines espagnoles, ait été mécontent du fait que l'Espagne était retournée sous l'emprise de Rome vers la fin du règne de Postume.¹²⁷ Ainsi, on pourrait associer ses monnaies avec la mention *HISPANIA* à une promesse faite à l'Espagne pour que ce territoire sous son règne rejoigne de nouveau l'Empire gaulois.¹²⁸ Ainsi, l'une des raisons potentielles de la révolte de Lélien serait son mécontentement suite à la perte du contrôle de l'Espagne sous le règne de Postume.¹²⁹

1.3 La fin de Postume et de la gloire de l'Empire gaulois

On estime que l'assassinat de Postume aurait eu lieu en 269, lorsque Lélien usurpe le pouvoir en ralliant autour de lui les forces militaires à Mayence.¹³⁰ Pour obtenir le support des troupes à Mayence, Lélien aurait décidé, comme stratégie, de s'emparer des métaux précieux qui étaient

¹²⁵ MAIRAT, Jerome, *Op. Cit.*, p. 156-157.

¹²⁶ *Ibid.*, p. 157.

¹²⁷ *Ibid.*, p. 159.

¹²⁸ *Ibid.*, p. 159.

¹²⁹ *Ibid.*, p. 159.

¹³⁰ GRICOURT, Daniel & HOLLARD, Dominique (2010), *Op. Cit.*, p. 174.

destinés à être apportés à l'atelier de frappe de Cologne.¹³¹ Il semble même que Lélien avait pris possession de l'atelier monétaire de Cologne, car lorsque les monnaies de cet usurpateur sont émises, on ne voit plus de monnaie de Postume qui provienne de Cologne jusqu'à sa mort.¹³² Trèves semble être, de son côté, restée loyale au premier empereur gaulois, car des émissions importantes de ses monnaies y sont encore émises en 269.¹³³ Lélien se met très rapidement à faire frapper en son nom des monnaies et ses *aurei* auraient eu une valeur six fois supérieure à ceux de Postume.¹³⁴ Encore une fois, on peut voir que la concurrence en matière de valeur monétaire entre en jeu pour assurer la loyauté des soldats. L'inquiétude de Lélien au sujet de la loyauté de son armée se lit dans les nombreux messages militaires évoqués sur ses monnaies qui font référence au support de son armée. Par exemple, sur certaines de ses monnaies, on trouve l'inscription VIRTUS MILITUM, ce qui signifie le courage des soldats.¹³⁵ Lélien vante les prouesses de ses soldats pour qu'ils maintiennent leur loyauté. L'insurrection de Lélien est de courte durée, car dès que Postume est mis au courant, il s'élance avec son armée vers celle de Lélien. Or, la situation militaire de Postume reste très délicate. En effet, il parvient à vaincre Lélien, mais il refuse que ses soldats mettent à sac la ville de l'usurpateur.¹³⁶ Il est possible que Postume ait eu peur de s'attirer la colère des soldats de Lélien en agissant de manière punitive avec eux.¹³⁷ Cependant, cette décision provoqua la colère de ses propres soldats qui souhaitaient que la ville soit pillée.¹³⁸ Aurélius Victor raconte le triste sort de Postume, suite au mécontentement de son armée: « (Postume) est attaqué par Lélianus : il le met en déroute non moins heureusement, mais périt

¹³¹ GRICOURT, Daniel & HOLLARD, Dominique (2010), *Op. Cit.*, 175.

¹³² MAIRAT, Jerome, *Op Cit.*, p. 157.

¹³³ *Ibid.*, p. 157.

¹³⁴ *Ibid.*, p. 175.

¹³⁵ GRICOURT, Daniel & HOLLARD, Dominique (2010), *Op. Cit.*, p. 177.

¹³⁶ *Ibid.*, p. 181.

¹³⁷ *Ibid.*, p. 181.

¹³⁸ *Ibid.*, p. 181.

dans une émeute de ses propres soldats, parce qu'il leur avait refusé, alors qu'ils le réclamaient avec insistance, le pillage de Mayence, alliée de Lélianus ». ¹³⁹ Ainsi, Postume a perdu le support de ses soldats et s'est fait assassiner par ses troupes. Dès lors, l'Empire gaulois se retrouve dans une situation bien particulière, car Postume n'a pas désigné d'héritier.

2- Marius, le successeur de Postume?

Marius aurait usurpé le pouvoir après la mort de Postume, mais son règne semble plutôt court. Son règne très bref souligne l'instabilité croissante qui sévit en Gaule à la suite de l'assassinat de Postume.

2.1 La nomination d'un successeur de Postume, une volonté de faire perdurer l'Empire gaulois établi par l'Empereur précédent ?

Le choix rapide de Marius par l'armée de Gaule en tant que nouvel empereur de Gaule suscite quelques réflexions. Tout d'abord, Postume décède sans avoir laissé un successeur désigné derrière lui. L'armée, en choisissant Marius comme successeur, cherche-t-elle réellement à poursuivre la volonté de Postume de s'opposer à l'empereur de Rome? En fait, il est probable que l'armée ait agi avec vitesse pour la sélection d'un successeur, dans la crainte que l'empereur Claude se montre peu clément à leur égard pour avoir supporté dans le passé Postume. ¹⁴⁰ Aurélius Victor mentionne que la situation en Gaule est si dégradée que l'armée gauloise était prête à choisir pratiquement n'importe quel homme pour l'élever au pouvoir :

À (la mort de Postume), donc, Marius, jadis forgeron et qui n'avait pas encore une grande notoriété dans l'armée, prend le pouvoir. Ainsi tout était tombé au plus bas à tel point que, pour de tels hommes les commandements, et l'honneur qui s'attache à toutes les vertus étaient un objet de dérision. ¹⁴¹

¹³⁹ Aurélius Victor, *Livre des Césars*, 33, 8, traduit par Pierre Dufraigne.

¹⁴⁰ WATSON, Alaric (1999). *Aurelian and the 3rd Century*, Taylor & Francis Group: Oxford, p. 89.

¹⁴¹ Aurélius Victor, *Livre des Césars*, 33, 9-10, traduit par Pierre Dufraigne.

Ainsi, par crainte ou par désespoir, comme le suggère Aurélius Victor, ils ont élu rapidement un nouvel empereur de Gaule.¹⁴²

Ensuite, on ne peut dire grand-chose sur les ambitions de Marius, car son règne est interrompu rapidement par les soldats qui l'assassinent, insatisfaits de la compétence de Marius. Les sources anciennes révèlent très peu de choses sur ce nouvel empereur. Par exemple, Eutrope dit seulement que « Marius, un artisan de bas étage, reçut la pourpre et fut tué au bout de deux jours. Après cela, Victorin reçut l'empire des Gaules.»¹⁴³ Eutrope et Aurélius Victor portent un regard très négatif sur l'Empire gaulois, alors il faut tout de même prendre leur commentaire avec recul. De ce fait, Aurélius Victor traite les Gaulois de barbares, se moque du statut inférieur de Marius et accuse Victorin d'avoir pratiqué une « débauche sans aucun frein ».¹⁴⁴ En analysant les propos d'Aurélius Victor, on peut voir qu'il porte un jugement assez critique sur les empereurs gaulois, cherchant potentiellement à montrer l'ironie d'un peuple « barbare », comme il le dit, qui s'inspire du système romain pour prendre le pouvoir. Aurélius Victor tente de montrer dans son œuvre comment un peuple, selon lui « non civilisé », a tenté d'arracher le pouvoir de l'Empereur de Rome, mais a échoué à cause des hommes au pouvoir qui étaient remplis de vices, vu leur nature « barbare ». C'est pourquoi, pour avoir une meilleure compréhension des événements qui sont survenus en Gaule pendant l'Empire gaulois, il est important de prêter aussi attention aux études numismatiques. Dans le cas de Marius, les monnaies en révèlent davantage sur le règne du successeur direct de Postume que ce qu'en disent les sources anciennes. Par exemple, en se fiant aux monnaies de Marius, on peut dire que cet empereur semble avoir voulu assurer le soutien des armées de Trèves et de Cologne.

¹⁴² WATSON, Alaric (1999). *Op. Cit.*, p. 89.

¹⁴³ Eutrope, *Abrégé*, IX, 9, 1, traduit par Joseph Hellegouarc'h.

¹⁴⁴ Aurélius Victor, *Livre des Césars*, 33, 12, traduit par Pierre Dufraigne.

2.2 Quelle fut la durée du règne de Marius?

Les experts en numismatique ne s'entendent pas avec les sources anciennes qui mentionnent que Marius eut seulement un règne de 2 à 3 jours.¹⁴⁵ Toutes les sources anciennes qui racontent l'usurpation de Marius, soit l'auteur de la vie des Trente tyrans dans l'*Histoire Auguste*, Eutrope et Aurelius Victor rapportent que le successeur de Postume eut une durée de 2 à 3 jours au pouvoir.¹⁴⁶ Pourtant, les numismates soulignent l'improbabilité de ce fait puisque les émissions monétaires pendant l'usurpation de Marius furent très nombreuses.¹⁴⁷ Il paraît alors invraisemblable qu'en 3 jours seulement, Marius ait pu créer autant d'émissions monétaires.

C'est pourquoi André Chastagnol propose une relecture des sources anciennes pour voir si une erreur d'interprétation des textes anciens aurait pu se produire. Il souligne la phrase chez Aurélius Victor qui porte problème: *Hoc (ex. Mario) iugulato post biduum Victorinus deligitur*.¹⁴⁸ L'historien Chastagnol souligne que les traducteurs avaient pris l'habitude de mettre une virgule après *Victorinus deligitur* pour offrir la traduction suivante: « Quand il (Marius) eut été égorgé deux jours après, on choisit Victorin (...) »¹⁴⁹ Une telle traduction suggère que Marius fut tué deux jours après sa prise au pouvoir. Chastagnol propose, au lieu, de placer la virgule après *iugulato*, car cela offrirait un tout nouveau sens au texte.¹⁵⁰ En effet, avec la virgule à cet endroit, le texte se traduirait de la manière suivante: « Quand il(Marius) eut été égorgé, on choisit Victorin deux jours après ».¹⁵¹ Selon cette interprétation, les deux jours porteraient sur la succession de Victorin qui eut lieu deux jours après la mort de Marius et non sur le règne de Marius qui n'aurait duré que deux jours. Pour confirmer son argument, Chastagnol fait remarquer qu'Aurélius Victor ne

¹⁴⁵ CHASTAGNOL, André (1974), « L'empereur Gaulois Marius dans l'*Histoire Auguste* », *Bonner-Historia -Augusta Colloquium 1971*, R. Habelt : Bonn , p. 53.

¹⁴⁶ *Ibid.*, p. 53.

¹⁴⁷ *Ibid.*, p. 53.

¹⁴⁸ Aurélius Victor, *Livre des Césars*, 33, 12, traduit par Pierre Dufraigne.

¹⁴⁹ CHASTAGNOL, André (1974), *Op. Cit.*, p. 54.

¹⁵⁰ *Ibid.*, p. 54

¹⁵¹ *Ibid.*, p. 54.

mentionne jamais la durée des autres règnes des empereurs gaulois. L'évocation de la durée du règne de Marius serait un cas unique.¹⁵² C'est pourquoi il est possible qu'Aurélius Victor ait plutôt voulu dire que Victorin prit le pouvoir deux jours après la mort de Marius. Les deux autres sources qui mentionnent le règne de Marius sont Eutrope et l'*Histoire d'Auguste* et elles ont été écrites après l'ouvrage d'Aurélius Victor. La similitude avec le texte d'Aurélius Victor laisse croire à Chastagnol qu'ils se seraient basés sur l'oeuvre d'Aurélius Victor pour écrire leurs récits.¹⁵³ Ainsi, Chastagnol suggère que ces deux auteurs auraient pu mal comprendre le passage d'Aurélius Victor et conclure que le règne de Marius fut de deux jours.¹⁵⁴ Si l'on se fie à l'argument de Chastagnol, en observant les émissions monétaires de Marius et en prenant en considération que Victorin règne en 269, il est beaucoup plus probable de croire que Marius a régné pendant quelques mois avant de se faire égorger par ses propres troupes.

2.3 Intention de Marius basé sur le monnayage

Marius a eu un règne bref, mais il a laissé derrière lui de nombreuses émissions monétaires qui s'avèrent bien utiles pour mieux comprendre son règne. Le fait que Marius possède des monnaies qui furent frappées à Cologne et à Trèves laisse croire qu'il sut rétablir les deux armées de Postume et Lélien sous son autorité.

La plupart de ses monnaies ont l'image de mains jointes ce qui est souvent une référence militaire.¹⁵⁵ Ses monnaies portent aussi, pour la plupart, l'inscription CONCORD(IA) MILITVM.¹⁵⁶ Ce symbole particulier apparaît souvent durant l'empire lors de guerres civiles, comme celle qui survint après la mort de Néron, sous Clodius Albinus, à Lyon, pendant sa révolte contre Septime Sévère, et est utilisé en général par des empereurs dont la légitimité était

¹⁵² CHASTAGNOL, André (1974), *Op. Cit.*, p. 54.

¹⁵³ *Ibid.*, p. 54

¹⁵⁴ *Ibid.*, p. 54.

¹⁵⁵ MAIRAT, Jerome, (2014). *Op. Cit.*, p. 161.

¹⁵⁶ *Ibid.*, p. 161.

contestée.¹⁵⁷ Les monnaies de Marius mettent tant l'accent sur la concorde des armées qu'on peut, en fait, se questionner s'il a réellement pu rétablir l'unité entre les armées de Lélien et de Postume ou bien si ses monnaies n'étaient que de la propagande pour faire croire à son succès.¹⁵⁸ En tout cas, Victorin semblait déjà être plus apprécié par les armées¹⁵⁹

3-Victorin

Victorin, contrairement à Marius, est considéré par l'armée comme le vrai successeur de Postume. De fait, Victorin était un proche de Postume et tous les deux avaient partagé un consulat en 268.¹⁶⁰

3.1 Sa succession au pouvoir

Victorin semble s'être opposé au règne de Marius et émet lui aussi des monnaies à son avantage pendant le règne de Marius. De ce fait, Victorin semble être à Cologne lorsque Marius est élevé au pouvoir. Le numismate Elmer souligne que dès le début du règne de Victorin, les monnaies qu'il émet en or à Cologne ont un portrait très juste de son visage. Cela indique que les graveurs avaient une idée nette du portrait de Victorin.¹⁶¹ Sa présence à Cologne lors de sa proclamation au pouvoir est aussi soulignée par le fait qu'à Trèves, au même moment, les monnaies émises portent encore le portrait de Marius.¹⁶² Alors, il est raisonnable de penser que Cologne était bien le lieu où Victorin fut revêtu de la pourpre.¹⁶³

3.2 Intentions

Victorin, tout comme Postume, garde les mêmes coutumes romaines dans l'Empire gaulois. Il est probable que ce nouvel empereur en Gaule ait eu l'intention d'agrandir ou de récupérer les territoires perdus (Espagne) à la fin du règne de Postume, mais il n'ira jamais jusqu'à faire des

¹⁵⁷MAIRAT, Jerome, (2014). *Op. Cit.*, p. 161.

¹⁵⁸ *Ibid.*, p. 161.

¹⁵⁹ *Ibid.*, p. 161.

¹⁶⁰ *Ibid.*, p. 253.

¹⁶¹ ELMER, Georg (1941). «Die Münzprägung der gallischen Kaiser in Köln, Trier und Mailand», *Bonner Jahrbücher des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande und des Rheinischen Provinzialmuseums in Bonn*, Vol. 146, p. 60.

¹⁶² *Ibid.*, p. 60.

¹⁶³ *Ibid.*, p. 60.

conquêtes en Italie. En fait, son renoncement à l'Italie pourrait facilement s'expliquer par le fait que l'Empereur romain Claude II occupait avec son armée la partie est de la Gaule Narbonnaise. Par conséquent, pour se rendre directement en Italie, Victorin aurait dû franchir les Alpes, ce qui aurait été grandement risqué à cause de la présence de l'armée de Placidianus près de la rive est du Rhône.¹⁶⁴ De plus, pour ajouter à tous ses troubles, la ville d'Autun avait rejoint l'Empereur de Rome. Victorin ne supportera pas la trahison d'Autun et la reconquête de cette ville deviendra l'un de ses objectifs les plus importants. Ainsi, pour le moment le plan d'envahir l'Italie devait attendre.

3.3 Le siège d'Autun : un enjeu qui créera la crainte des empereurs gaulois dans certaines villes gauloises?

Le siège d'Autun marque une autre étape importante de la dégradation de l'Empire gaulois. La ville d'Autun, suite à la succession rapide et incertaine des nouveaux empereurs en Gaule, avait décidé de rejoindre l'Empereur de Rome.¹⁶⁵ Or, cela provoque la colère de Victorin et il intervient rapidement pour récupérer la ville.¹⁶⁶ Ainsi, les armées de Victorin assiègent Autun pendant 7 mois et après la capitulation de la ville, celle-ci est pillée.¹⁶⁷

Cette attaque brutale en Gaule par un empereur gaulois ne fait qu'aggraver le sentiment de fatigue qui se crée chez certains en Gaule. On voit alors la Gaule qui se fractionne, car certaines villes ne croient plus en la force de leur empereur comparé à celle de l'empereur romain. L'attaque de Victorin sur Autun brise l'image première que Postume avait tenté d'établir en devenant empereur en Gaule, c'est-à-dire celle d'un protecteur de la Gaule. En effet, Victorin a assiégé une ville

¹⁶⁴ MAIRAT, Jerome, (2014). *Op. Cit.*, p. 253.

¹⁶⁵ MAIRAT, Jerome, (2014). *Op. Cit.*, p. 169.

¹⁶⁶ SOTINEL, Claire (2019). *Op. Cit.*, p. 98.

¹⁶⁷ MAIRAT, Jerome, (2014). *Op. Cit.*, p. 169.

gauloise face à son refus de se soumettre. Cela explique davantage pourquoi les élites ne faisaient plus confiance aux empereurs de Gaule et qu'en général un sentiment de discorde régnait en Gaule à ce moment-là.

4-Domitianus

L'assassinat de Victorin par ses propres troupes plonge de nouveau l'Empire gaulois dans une mini période d'instabilité. Les sources anciennes mentionnent que le successeur de Victorin est Tétricus, mais certaines preuves numismatiques semblent indiquer la courte présence d'un autre usurpateur, un certain Domitianus.¹⁶⁸ Puisqu'on ne possède aucune source littéraire qui mentionne Domitianus comme le successeur de Victorin il est difficile de récolter de l'information sur cet homme. En fait, la découverte même de son existence parmi les chercheurs modernes est très récente.¹⁶⁹ Cette découverte se base en fait sur l'existence de seulement deux pièces de monnaie et la mention vague d'Eutrope qui raconte que Tétricus a dû faire face à deux révoltes lorsqu'il fut nommé empereur.¹⁷⁰

4.1 La monnaie de Domitianus est-elle authentique ou une falsification moderne?

L'existence de Domitianus est un sujet débattu parmi les chercheurs. Une monnaie portant son nom fut découverte en 1900, mais elle fut perçue pendant longtemps comme étant une contrefaçon moderne.¹⁷¹ Or, une étude plus récente semble démontrer le contraire. De fait, Estiot et Gildas ont remarqué le peu d'étude numismatique qui avait été faite à l'époque sur cette pièce de monnaie en raison de sa disparition en 1929 après son transfert au musée Dobrée de Nantes.¹⁷² La monnaie fut retrouvée par le conservateur Gildas Salaun au début des années 2000 dans les collections du

¹⁶⁸ MAIRAT, Jerome, (2014). *Op. Cit.*, p. 18.

¹⁶⁹ *Ibid.*, p. 18.

¹⁷⁰ *Ibid.*, p. 18.

¹⁷¹ ESTIOT, Sylvianne & SALAUN, Gildas (2004). « L'usurpateur Domitianus », *Revue numismatique*, Vol. 160, p. 201.

¹⁷² *Ibid.*, p. 201.

musée.¹⁷³ Pendant longtemps, la monnaie avait été jugée comme un faux suite à la publication d'un article de Laffranchie, qui, à l'époque où la monnaie avait disparu, avait seulement pu l'analyser à partir d'une photo de son moulage donné dans le RIC (Roman Imperial Coinage).¹⁷⁴ En 1997, la question est rouverte par Weder qui analyse de nouveau la photo du moulage et conclut qu'elle est authentique, mais qu'elle fut frappée sur une monnaie qui était prévue pour Victorin.¹⁷⁵ Plusieurs études sur la monnaie indiquent bien son authenticité. Tout d'abord, d'un point de vue archéologique, la monnaie, qui aurait fait partie du trésor monétaire de Cléon, en raison de son emplacement qui a pu être daté lors des fouilles, aurait été mise en thésaurisation avant l'année 273/début 274.¹⁷⁶ Cette date semble s'accorder avec la date à laquelle l'empereur Domitianus aurait pu prendre le pouvoir après la mort de Victorin, soit après l'année 271.¹⁷⁷ Ensuite, l'étude détaillée de la monnaie semble indiquer, elle aussi, l'authenticité de la pièce dédiée à Domitianus. D'abord, le visage gravé sur la monnaie est unique, car il ne correspond pas à celui des autres empereurs gaulois, ce qui montre bien que l'on a affaire à un empereur non mentionné dans les sources anciennes.¹⁷⁸ Le revers de la monnaie est aussi remarquable, car il porte l'inscription *CONCORDIA MILITUM*.¹⁷⁹ Cette inscription apparaît seulement, chez les empereurs gaulois, sur les monnaies de Marius, mais celles de Marius avaient aussi la mention *dextrarum junctio*.¹⁸⁰ La pièce de Domitianus a un revers hors norme : l'inscription *CONCORDIA MILITUM* est accompagnée de l'image de *Concordia* avec une patère et une corne

¹⁷³ESTIOT, Sylvianne & SALAUN, Gildas (2004). *Op. Cit.*, p. 201.

¹⁷⁴ *Ibid.*, p. 204.

¹⁷⁵ *Ibid.*, p. 205.

¹⁷⁶ *Ibid.* p. 206.

¹⁷⁷ *Ibid.*, p. 206.

¹⁷⁸ *Ibid.*, p. 207.

¹⁷⁹ *Ibid.*, p. 207.

¹⁸⁰ *Ibid.*, p. 207.

d'abondance.¹⁸¹ La présence de ces deux attributs sur des monnaies n'a jamais été remarquée auparavant.¹⁸²

Le caractère si unique de la monnaie de Domitianus met en doute l'idée de Laffranchie, qui croyait qu'elle était une fausse monnaie moderne frappée sur une monnaie d'un autre empereur gaulois. En effet, si l'on suit l'idée de Laffranchie, cela signifie que le faussaire aurait dû graver par-dessus la monnaie de Victorin pour changer, non seulement le nom, l'image de l'empereur, mais aussi l'entièreté du revers.¹⁸³ Cela semble beaucoup de travail pour un faussaire qui aurait pu s'en tenir à quelques modifications.¹⁸⁴ De plus, un faussaire a pour but de persuader son acheteur que la monnaie est réelle. Il serait peu crédible qu'un faussaire ait choisi le nom d'un empereur non évoqué comme empereur de la Gaule au III^e siècle.¹⁸⁵ En fait, les faussaires vont souvent copier un revers existant dans les sources, pour rendre l'authenticité de la pièce plus crédible. Or, dans le cas de la monnaie de Domitianus, l'inscription du revers et l'image du revers sont absolument uniques en leur genre. Un faussaire aurait eu de la difficulté à vendre sa monnaie si personne ne peut la reconnaître. Par conséquent, l'authenticité de la monnaie semble plus vraisemblable et on peut ainsi se permettre de remettre de l'avant la possibilité de l'existence d'un certain empereur nommé Domitianus avant Tétricus.

Ensuite, un autre indice que la monnaie est réellement ancienne est que, à la suite d'un examen à la loupe, on observe une belle couche de patine à sa surface.¹⁸⁶ La patine est une couche qui prend des siècles à s'accumuler sur des monnaies et les faussaires ne sont pas capables d'imiter de manière exacte cette matière.¹⁸⁷ La monnaie de Domitianus, ayant été perdue en 1900, n'a pas

¹⁸¹ESTIOT, Sylvianne & SALAUN, Gildas (2004). *Op. Cit.*, p. 207.

¹⁸² *Ibid.*, p. 207.

¹⁸³ *Ibid.*, p. 209.

¹⁸⁴ *Ibid.*, p. 209.

¹⁸⁵ *Ibid.* 209.

¹⁸⁶ *Ibid.*, p. 210-211.

¹⁸⁷ *Ibid.*, p. 211.

subi de nettoyage trop abrasif et pour le bonheur des numismates, sa couche de patine est encore très bien intacte.¹⁸⁸ D'ailleurs, celui qui avait découvert la monnaie, F. Chaillou, avait remarqué ce détail dès sa découverte :

La chose matériellement la plus respectable en archéologie est la consécration du temps ; c'est cette patine qui recouvre les monuments anciens et que nombre de faussaires plus ou moins heureux ont cherché de tout temps à imiter. Notre pièce en possède une admirable ; et, la dégager des impuretés qui la recouvraient par endroit n'était pas une opération facile ; elle fut exécutée avec toute la prudence nécessaire, et réussie sans le moindre outrage.¹⁸⁹

Les analyses plus récentes d'Estiot montrent bien que F. Chaillou avait raison. La patine sur la monnaie de Domitianus est intacte et ne porte aucun signe qu'elle fut grattée, ce qui aurait dû être le cas si la monnaie avait été retravaillée par un faussaire pour regraver le nom de l'empereur et le reste de la monnaie.¹⁹⁰

Finalement, pour revenir au point de Weber, qui croit en l'authenticité de la monnaie, mais suggère qu'elle fut frappée sur celle de Victorin, Estiot souligne avec des arguments solides que la monnaie de Domitianus n'a pas été gravée sur une monnaie de Victorin. En effet, il indique le manque d'espace pour que le nom de Victorin soit modifié sur la monnaie.¹⁹¹ De plus, Victorin n'a pas utilisé d'image de *concordia* sur ses monnaies. Les personnifications féminines employées sur sa monnaie sont, par exemple, *fides*.¹⁹² Or, Estiot fait remarquer que:

¹⁸⁸ESTIOT, Sylvianne & SALAUN, Gildas (2004) *Op. Cit*, p. 211.

¹⁸⁹ *Ibid*, p. 211.

¹⁹⁰ *Ibid*, p. 211.

¹⁹¹ *Ibid*, p. 213.

¹⁹² *Ibid*, p. 213.

Cette Fides de Victorin (...) saisit de sa main droite l'enseigne à mi-hauteur (elle a l'avant-bras droit à l'horizontale), et qu'elle empoigne plus haut l'autre enseigne, qui repose au creux de son coude (l'avant-bras gauche remonte vers la verticale) (Pl.XV,nos 9-10). Or sur la monnaie de Domitianus (PL XIV-XV, n° 1), le personnage féminin tient une patère, avec l'avant-bras droit à l'horizontale, et une corne d'abondance, dont la pointe repose - classiquement - sur sa main : l'avant-bras gauche est donc dirigé vers le bas. Outre les attributs, la position des bras diffère d'un type à l'autre.¹⁹³

Il explique que puisque les bras de *fides* ne vont pas dans la même direction que celle de *concordia* sur la monnaie de Domitianus, cela indique qu'il n'y a pas eu de gravure sur la monnaie. Ainsi, Domitianus semble avoir utilisé ses propres monnaies pour émettre les siennes en circulation durant son usurpation au pouvoir.

4.2 Quand aurait eu lieu son insurrection ?

En arrivant à l'hypothèse plus concluante que la monnaie de Domitianus est véritable, il faut maintenant remettre en contexte à quel moment cet homme aurait pu prendre le pouvoir durant l'Empire gaulois.

Tout d'abord, l'examen du style de la monnaie révèle quelques indices quant à la date à laquelle la monnaie fut mise en circulation. En effet, Estiot et Gildas font remarquer que son revers avec l'inscription CONCORDIA MILITUM semble avoir été repris par Tétricus qui a émis quelques monnaies avec cette même inscription légèrement modifiée : CONCORDIA AUG et une image de *Concordia* avec une patère et une corne dans ses mains.¹⁹⁴ Ainsi, Estiot et Gildas suggèrent que Tétricus se serait inspiré de la monnaie de son potentiel rival, Domitianus, et une

¹⁹³ ESTIOT, Sylvianne & SALAUN, Gildas (2004) *Op. Cit.*, p. 213.

¹⁹⁴ *Ibid.*, p. 214.

fois au pouvoir aurait repris le même revers et aurait légèrement modifié le message sur ses monnaies. Si cela était le cas, on pourrait placer le règne de Domitianus avant celui de Tétricus. Les sources anciennes, bien qu'elles ne mentionnent pas un certain Domitianus dans l'ordre des usurpations survenues en Gaule, font parfois référence au nom Domitianus, qui est un *cognomen* tout de même bien usité à l'époque.¹⁹⁵ En fait, Zosime mentionne la présence d'un Domitianus en même temps que le règne d'Aurélien.¹⁹⁶ Il mentionne, de fait, en 271, suite à l'élévation au pouvoir d'Aurélien à Rome, une série de trois usurpations, dont celle d'un homme nommé Domitianus.¹⁹⁷ La mention est brève et ne révèle rien par rapport à l'emplacement de l'usurpation de Domitianus. Or, la date 271, s'accorde aussi tout juste avant celle de Tétricus au pouvoir.¹⁹⁸ Il serait donc possible d'établir, avec prudence, une certaine corrélation entre ce Domitianus et celui qui se retrouve sur la monnaie unique dans le trésor de Créon.

5-Tétricus et Tétricus II

Tétricus et son fils Tétricus II sont les derniers empereurs de l'Empire gaulois. Les quelques auteurs anciens qui mentionnent brièvement leur règne sont d'accord pour dire que les Tétricus eurent un règne difficile et parsemé de révolte. De fait, il semble que l'armée gauloise de Trèves et de Cologne, deux villes bien importantes auparavant pour l'Empire gaulois, n'aient pas soutenu l'usurpation de Tétricus. Eutrope mentionne les nombreuses révoltes des Gaulois que subissent les Tétricus. Il précise « qu'il (Tétricus) affronta beaucoup de sédition militaire ».¹⁹⁹ Aurélius Victor mentionne que Tétricus, contrairement aux autres empereurs gaulois, n'était pas

¹⁹⁵ ESTIOT, Sylvianne & SALAUN, Gildas (2004) *Op. Cit.*, p. 214.

¹⁹⁶ Zosime, *Histoire nouvelle*, I, 49, 2. Traduit par F. Paschoud.

¹⁹⁷ Zosime, *Histoire nouvelle*, I, 49, 2. Traduit par F. Paschoud.

¹⁹⁸ ESTIOT, Sylvianne & SALAUN, Gildas (2004) *Op. Cit.*, p. 215.

¹⁹⁹ Eutrope, *Abrégé*, IX, 10, traduit par Joseph Hellegouarc'h.

un soldat, mais plutôt le gouverneur de l'Aquitaine.²⁰⁰ Cette précision se retrouve aussi chez Eutrope qui dit que Tétricus était gouverneur de l'Aquitaine avant le meurtre de Victorin. Ces auteurs anciens mentionnent aussi que Tétricus n'était pas à Cologne ou Trèves lorsqu'il fut élu comme le successeur de Victorin. Les preuves numismatiques semblent s'accorder avec cela puisque les premiers modèles de monnaies de Tétricus ressemblent beaucoup à ceux de Victorin, ce qui laisse croire que les graveurs ignoraient l'apparence du nouvel empereur.²⁰¹

5.1 Intention des Tétricus

Nommés au pouvoir après la mort de Victorin, Tétricus et son fils semblent être mal aimés par une partie du peuple gaulois. Les auteurs anciens ont laissé une image plutôt négative des Tétricus en soulignant le manque de volonté des Tétricus à rétablir l'Empire gaulois face aux désordres qui régnaient dans l'empire à la suite de la mort de Victorin. De fait, Eutrope souligne la division de l'armée gauloise à cette période et les nombreuses révoltes contre les Tétricus.²⁰² Les monnaies retrouvées en Narbonnaise semblent indiquer la possibilité que les Tétricus avaient leur armée dans cette région, mais tout laisse croire que Cologne et Trèves n'étaient plus sous leur contrôle.²⁰³ En fait, Eutrope mentionne que les armées gauloises à Trèves et à Cologne s'opposaient ardemment au règne de Tétricus. Ainsi, le père et le fils ne contrôlaient en Gaule que la péninsule armoricaine et l'Aquitaine occidentale.²⁰⁴

En comparant les écrits d'Eutrope, d'Aurélius Victor et de l'*Histoire Auguste* on observe la même idée entre les trois auteurs anciens que l'armée gauloise de Cologne et Trèves ne soutenait

²⁰⁰ DEMOUGEOT, Émilienne (1986). « À propos des milliaires de Tétricus en Narbonnaise », *Mélanges offerts à M. Michel Labrousse*, Pallas / hors série : Toulouse, p. 82.

²⁰¹ ELMER, Georg (1941), *Op. Cit.*, 74.

²⁰² Eutrope, *Abrégé*, IX,10-12, traduit par Joseph Hellegouarc'h

²⁰³ DEMOUGEOT, Émilienne (1986). « À propos des milliaires de Tétricus en Narbonnaise », *Mélanges offerts à M. Michel Labrousse*, Pallas / hors série : Toulouse, p. 81.

²⁰⁴ *Ibid.*, p. 81.

pas Tétricus.²⁰⁵ Cependant, comme Tétricus fut élevé au pouvoir par l'armée de Cologne, celle-ci devait le supporter ou du moins a dû le supporter pour une certaine période. De plus, Tétricus a immédiatement poursuivi le travail de Victorin en déportant les habitants d'Autun qu'ils soupçonnaient être loyaux envers l'Empereur de Rome.²⁰⁶ Ceci indique que Tétricus avait tout de même l'ambition de maintenir son rôle d'Empereur gaulois en suivant les traces de son prédécesseur.

L'étude numismatique semble aussi contredire l'avis des auteurs anciens par rapport aux efforts des Tétricus à maintenir l'Empire en place. On possède, par exemple, des monnaies de Tétricus II nommé César en 272 avec les mots inscrits NOBILITAS, HILARITAS, AETERNITAS, et SPES.²⁰⁷ Tous ses messages ont été employés par des empereurs précédemment pour indiquer l'essai de fonder une nouvelle dynastie.²⁰⁸ Ainsi, il semble clair que Tétricus I en nommant Tétricus II César, souhaitait faire savoir au reste de l'Empire gaulois et à l'Empire de Rome qu'il était l'empereur légitime et qu'il avait déjà un héritier en place.

Aussi, il maintient le rôle attribué essentiellement aux empereurs gaulois en assurant la protection de la Gaule. Il semble, en effet, qu'à la suite de l'assassinat de Victorin les Germains auraient profité de la confusion pour lancer une fois de plus une invasion près du Rhin.²⁰⁹ Les pièces d'or de Tétricus qui célèbre sa victoire contre les Germains indiquent que Tétricus a pu maintenir la sécurité en Gaule face aux invasions germaniques.²¹⁰ Une deuxième série de monnaies, émise l'année d'après, semble indiquer une nouvelle invasion des Germains, mais Tétricus paraît avoir

²⁰⁵ DEMOUGEOT, Émilienne (1986). *Op. Cit.*, p. 83

²⁰⁶ *Ibid.*, p. 83

²⁰⁷ MAIRAT, Jerome (2014). *Op Cit.*, p. 189.

²⁰⁸ MAIRAT, Jerome (2014). *Op Cit.*, p. 189.

²⁰⁹ ELMER, Georg (1941). *Op. Cit.*, p. 78.

²¹⁰ *Ibid*, p. 78.

rétabli l'ordre une fois de plus si l'on se fie aux messages de victoire contre les Germains qu'il fait circuler sur ces monnaies à ce moment-là.²¹¹

Sa tactique semble réellement changer lorsqu'Aurélien, ayant repris le contrôle de Palmyre, se tourne désormais vers la Gaule. Tétricus doutait peut-être de la force de son armée face à celle d'Aurélien et aurait plutôt tenté une alliance avec l'Empereur de Rome. Il serait alors plus probable que les intentions de Tétricus aient changé à la suite de la menace d'Aurélien en Gaule. Ainsi, l'idée que Tétricus aurait fait une alliance avec Aurélien pour assurer sa survie semble plus vraisemblable que celle voulant qu'il ait trahi son armée à la suite des nombreuses usurpations en Gaule.²¹²

5.2 Une trahison par les Tétricus face à l'Empire gaulois?

Eutrope, Aurélius Victor et l'*Histoire Auguste* dévoilent le désespoir qui habitait les Tétricus. En effet, Eutrope mentionne que les soldats de Tétricus ne cessaient de se livrer à des séditions et à des révoltes. L'*Histoire Auguste*, Eutrope et Aurélius Victor rapportent même que Tétricus avait trompé son armée en l'abandonnant et en demandant secrètement de faire une alliance avec l'empereur romain Aurélius pour se libérer de ses soldats qui l'avaient misérablement mis au pouvoir. Eutrope écrit que:

Aurélien l'emporta sur Tétricus en Gaule, aux champs Catalauniques, Tétricus lui-même lui livrant son armée dont il ne pouvait maîtriser les continuelles séditions. Qui plus est, par une lettre secrète adressée à Aurélien, il l'avait entre autres choses supplié de mettre en application ce vers de Virgile: Arrache moi, ô héros vaincu, à mes malheurs.²¹³

²¹¹ ELMER, Georg (1941). *Op. Cit.*, p. 78.

²¹² DEMOUGEOT, Émilienne (1986). *Op. Cit.*, p. 83.

²¹³ Eutrope, *Abrégé*, IX, 13, 1, traduction de Joseph Hellegouarc'h.

Face à la situation déjà détériorée des armées en Gaule et des nombreuses séditions dans ses armées, Eutrope laisse croire que Tétricus I a peu d'espoir de se maintenir au pouvoir. Ainsi, la suggestion que proposent les 3 sources anciennes par rapport à une entente avec Aurélius semble assez probable.

Pour ajouter à tout cela, l'étude des dernières monnaies des Tétricus semble elle aussi indiquer le manque de volonté de Tétricus de vaincre Aurélien. En effet, les dernières monnaies radiées du règne de Tétricus ne véhiculent pas le message de guerre que l'on observe habituellement en temps de guerre chez la plupart des empereurs.²¹⁴ Au lieu de cela, les revers ont les mots SALUS et SPES.²¹⁵ Étonnamment, il n'y a aucun message sur le courage de l'armée de Tétricus ou de message qui évoque leur victoire.²¹⁶ Ces messages qui ne viennent pas encourager l'armée de Tétricus laissent croire que le dernier empereur gaulois ne croyait pas en sa chance de réussite contre Aurélien. Ainsi, les mots sur les dernières monnaies des Tétricus, en n'évoquant pas de message de gloire ou de guerre, semblent montrer que les auteurs anciens auraient pu avoir raison par rapport au fait que Tétricus a choisi une alliance avec Aurélien. Le fait que Tétricus ait pu proposer à l'empereur romain sa défaite face à Rome, sans réel combat, offre une opportunité merveilleuse pour Aurélien. Cette entente semble d'autant plus possible, qu'après la « défaite » de Tétricus, Aurélien se montre très clément envers lui et son fils.²¹⁷ En effet, Tétricus I reçoit le poste de *corrector* dans la province de Lucanie et il n'est nullement châtié pour avoir usurpé le pouvoir contre Aurélien.²¹⁸ Avec tout le doute que l'on doit accorder à l'*Histoire Auguste*, celle-ci ajoute que Tétricus est mis en parade après sa défaite militaire. Cependant, l'*Histoire Auguste* met aussi de devant comme Eutrope et Aurélius Victor que le dernier des empereurs gaulois se fait

²¹⁴ MAIRAT, Jerome, (2014). *Op. Cit.*, p. 192-193.

²¹⁵ *Ibid.*, p. 192.

²¹⁶ *Ibid* p. 192-193.

²¹⁷ MAIRAT, Jerome, (2014). *Op. Cit.*, p. 193.

²¹⁸ SOTINEL, Claire (2019). *Op. Cit.* p. 151.

plutôt récompenser par Aurélien pour avoir soumis son armée à l'empereur de Rome. En effet, on peut citer de cette source que :

(Tétricus) fut vaincu par Aurélien, et comme il ne pouvait pas supporter l'arrogance et l'insolence de ses soldats, il se rendit volontairement à ce prince (...). C'est pourquoi Aurélien (...) fit défiler dans ce triomphe (Tétricus) (...). Cédant cependant au sens des convenances, cet homme extrêmement sévère nomma celui qu'il avait conduit dans son triomphe au poste de correcteur de toute l'Italie²¹⁹

Eutrope et Aurélius Victor ajoute que cet acte de clémence chez Aurélien provoqua la colère des armées en Gaule, car les Gaulois perçurent cela comme une confirmation de la trahison de leur Empereur Gaulois.²²⁰ Cependant, on peut remettre en question le mécontentement réel de l'armée. En effet, il est possible que les sources anciennes souhaitent montrer le peuple gaulois comme un peuple qui n'aime que la guerre. Mais, en réalité, l'armée en Gaule voyait probablement très peu de chance de succès face à celle d'Aurélien qui marchait vers la Gaule. Bien que pendant plus de 10 ans, l'empereur de Gaule et celui de Rome aient été dans une confrontation, il y a eu, en réalité, peu de moments où les empereurs gaulois ont dû faire face à la pleine puissance de Rome. En effet, Gallien était extrêmement préoccupé par d'autres cas d'usurpation ou d'invasion, ce qui fait que ses forces étaient réparties un peu partout dans l'Empire. Or, la situation sous le règne d'Aurélien était tout autre, puisqu'il est parvenu à rétablir une certaine stabilité dans l'empire. En effet, Aurélien a mis fin à la révolte de la reine Zénobie à Palmyre qui avait pris le contrôle de la Syrie et de l'Égypte.²²¹ Il est donc prêt à venir affronter Tétricus avec son armée qui s'était déjà

²¹⁹ *Histoire Auguste*, IV, 24, 2-5., traduit par F. Paschoud.

²²⁰ MAIRAT, Jerome, (2014). *Op. Cit.*, p. 193.

²²¹ Zonaras, *The Epitome of Histories*, XII, 27, traduit par Thomas M. Banchich et Eugene N. Lane

montrée victorieuse face à l'insurrection de Palmyre. Il n'y a nul doute, qu'à ce moment-là, la Gaule craint elle aussi de finir comme Palmyre. Une entente paisible entre l'empereur gaulois et celui de Rome avait ainsi le pouvoir de plaire à tout le monde. De plus, la monnaie émise par Aurélien avait une valeur supérieure à celle de Tétricus, ce qui risquait d'encourager l'armée en Gaule à rejoindre de nouveau celle de Rome. Il est donc possible que l'empereur gaulois et son armée aient accueilli favorablement une entente avec Aurélius plutôt qu'une confrontation qui aurait pu avoir des conséquences meurtrières pour la Gaule.

Conclusion

L'Empire gaulois a pris fin de manière définitive à cause de la « trahison » de Tétricus, mais, en réalité, sa chute fut entraînée par une multitude de facteurs qui remontent à Postume. En effet, la perte des mines d'argent en Espagne, vers la fin du règne de Postume, força les empereurs gaulois à diminuer la valeur de leur monnaie. Dès lors, le support des armées commença à vaciller. Ensuite, les usurpateurs gaulois devinrent très nombreux et leurs règnes furent très brefs en comparaison avec celui de Postume. On estime que celui de Marius n'aurait pas duré plus de quelques mois au maximum, et celui qui a eu le règne le plus long, après celui de Postume, est Tétricus, mais son règne n'a duré que deux ans. Les territoires de l'Empire gaulois se mirent à rétrécir alors que l'Empereur de Rome récupérait les villes qui avaient été sous l'Empire gaulois tel que l'Espagne. En fait, plusieurs villes étaient épuisées de cette lutte de pouvoir en Gaule et certains des empereurs gaulois se sont montrés très incompetents face au problème de l'invasion germanique. Cela a donné lieu, dans l'un des cas les plus célèbres, à la défection de la ville d'Autun qui a déclaré sa loyauté envers Rome. Par la suite, l'empereur gaulois, Victorin, est venu assiéger et piller la ville pour la punir de l'avoir trahi.

De plus, alors que Postume employait au début une stratégie pour garder la valeur de sa monnaie supérieure à celle de l'empereur à Rome, ses successeurs ont eu de la difficulté à maintenir cette valeur monétaire stable. La dévaluation de la monnaie débute déjà sous Postume, mais atteint son comble sous les Tétricus. En effet, alors que la monnaie en argent de Postume avait au début une teneur d'environ 20% d'argent, la monnaie des Tétricus n'en contenait que 3% voire 1%.²²² Ainsi, la domination monétaire de l'Empire gaulois chute sous Tétricus, car avec les réformes monétaires d'Aurélien, la monnaie de Rome est désormais supérieure à celle de la Gaule avec une monnaie qui contient de manière uniforme 5% d'argent.²²³ Cela a pu être de nature à renforcer la crainte de Tétricus de ne pouvoir vaincre Aurélien, car en ayant un monnayage inférieur à celui de Rome, l'empereur de Gaule pouvait craindre la perte éventuelle du support de ses troupes. En résumé, la chute de l'Empire gaulois fut accélérée par les successeurs de Postume qui ne se sont pas montrés aussi efficaces soit pour éliminer la menace germanique en Gaule, soit pour assurer la loyauté de leur armée et des villes, avec pour résultat un changement de camp pour la ville d'Autun et la marche destructive sur cette ville par l'armée de Victorin.²²⁴ La destruction d'Autun, par l'un des empereurs gaulois, engendra sans aucun doute le manque de confiance de certaines autres villes envers ces usurpateurs en Gaule, qui juraient pourtant d'assurer la protection avant tout de la Gaule. Tout cela est à l'origine du prochain conflit sociopolitique qui éclata en Gaule au III^e siècle, soit la révolte des Bagaudes.

²²² ELMER, Georg (1941). *Op. Cit.*, p. 4.

²²³ BLAND, Roger & METCALF, William (2012). « From Gordian III to the Gallic Empire (AD 238–274) », *The Oxford Handbook of Greek and Roman Coinage*, Oxford University Press: Oxford, p. 519.

Chapitre 3 : Le cas des Bagaudes

L'étude des textes anciens montre bel et bien les causes multiples des usurpations en Gaule au III^e siècle et les répercussions de ce mouvement. De nombreux auteurs tels qu'Aurélius Victor, Eutrope et Mamertin mentionnent l'implication des « Bagaudes » au III^e siècle.

Pourquoi les Bagaudes?

Le cas des Bagaudes est important à étudier puisqu'il s'agit de l'une des causes internes des usurpations en Gaule et est aussi potentiellement l'une des conséquences de la chute de l'Empire gaulois. En effet, possiblement dirigés par des élites qui jouissaient alors d'un gain de pouvoir, les Bagaudes ont ajouté aux troubles de l'époque. Ils avaient potentiellement pour but l'autodéfense contre les invasions « barbares ». Les paysans, alliés d'une élite, avaient espoir de restabiliser eux-mêmes la Gaule, car l'armée romaine s'était montrée incompétente à protéger la Gaule. Les Romains ont perçu cela comme un acte de rébellion contre l'autorité romaine, mais la réévaluation des sources anciennes semble montrer que les Romains étaient eux-mêmes tolérants envers les Bagaudes, car ils comprenaient possiblement la situation et le besoin de protection des Gaulois. Très peu documentés, les Bagaudes sont vus de manière très péjorative dans les sources anciennes. Lors de soulèvements en Gaule, au V^e siècle, les historiens anciens ont relié ces mouvements à ceux des Bagaudes du III^e siècle. Les sources du V^e siècle considèrent ces Bagaudes comme des brigands et des criminels. On voit donc qu'avec le passage du temps, les historiens ont changé l'interprétation du mot « Bagaude » et que, par conséquent, le terme est devenu associé à des actes criminels contre l'autorité romaine.

Les Bagaudes semblent s'assimiler aux usurpateurs en Gaule. Les Romains voyaient les usurpateurs comme des hommes avides de pouvoir qui souhaitaient s'opposer à l'empereur romain. Or, dans de nombreux cas, les empereurs gaulois du III^e siècle ont choisi de rester en Gaule. Pour eux, la défense de la Gaule était une nécessité et l'empereur romain, souvent absent des frontières de la Gaule, leur semblait peu efficace. Ainsi, de nombreuses élites influentes ont profité de la situation pour s'élever au pouvoir et tenter d'apporter la sécurité en Gaule. Or, tout comme pour les Bagaudes, les auteurs romains ont considéré ces prises de pouvoir comme un acte de rébellion contre l'autorité romaine.

1- L'identité des « Bagaudes »

Baccaudae, Bacaudae, Bagaudae, ou Vagaudae; il existe de nombreuses variations sur le nom de ce mystérieux groupe de personnes.²²⁵ Cette première partie du chapitre sera consacrée à identifier qui étaient les Bagaudes en passant en revue les différentes sources littéraires et numismatiques.

1.1 Le mot « Bagaude »

L'analyse étymologique du mot Bagaude permet d'émettre des hypothèses sur l'identité des Bagaudes. Les auteurs Philippe Badot et Daniel De Decker mentionnent que le mot « Bagaude » réfère à la fois aux gens qui ont commis des révoltes au III^e siècle en Gaule et à la révolte elle-même.²²⁶ Le terme « Bagaude » est surtout mentionné par des sources latines, mais il existe aussi deux auteurs grecs, Zosime et Paeanius qui parlent des « Bagaudes ».²²⁷ En effet, Zosime nous informe sur la présence des Bagaudes contrôlant une partie des Alpes entre la Gaule et l'Italie: « Les généraux de Constantin l'ayant attaqué avec des forces très considérables, il en

²²⁵ BADOT, Philippe & DE DECKER, Daniel (1992). « La naissance du mouvement Bagaude », *Klio*, Vol. 74, p. 328.

²²⁶ *Ibid.*, p.325.

²²⁷ En 320 Paeanius traduit en grec l'œuvre d'Eutrope.

réchappa à grand' peine, non sans avoir abandonné tout son butin aux Bagaudes qui s'étaient opposés à lui dans la région des Alpes, afin d'obtenir d'eux la permission de passer en Italie».²²⁸ Quant à Paeanius, il est le traducteur de *l'Histoire* d'Eutrope en grec vers 379-380. Son œuvre ajoute un élément de plus, non mentionné par Eutrope sur les Bagaudes, car Paeanius met en avant l'explication du mot Bagaude: *tyrannoi epikhorioi*, ce qui signifie tyrans du pays.²²⁹ En grec, ces auteurs appellent ce groupe de « révoltés » des Βακαύδαι.²³⁰ En Latin, les noms les plus régulièrement utilisés sont *Bacaudae* et les références médiévales utilisent le terme *Bagaudae*.²³¹ Il existe, bien sûr, d'autres variations moins communes qui réfèrent à ce groupe de personnes : *Baogaudae*, *Baugadae*, *Baucadae*, *Vacaudae*, *Vagaudae*, *Bachaudae*, *Bagaudi*, *Bagaridae*, *Progaridae* et *Baugaredi*.²³² Les auteurs Badot et De Decker précisent que l'on peut dire aussi bien « bagaude » que « Bagaude ».²³³ Dans cette thèse, on utilisera la forme « Bagaude ».

1.2 L'étymologie du mot Bagaude et l'évolution du terme jusqu'au Ve siècle

Le terme Bagaude apparaît pour la première fois chez Aurélius Victor, auteur du *Livre des Césars*.²³⁴ On ignore si le nom Bagaude leur fut attribué par les auteurs anciens ou bien si ces campagnards s'appelaient eux-mêmes par ce nom.²³⁵ Au IV^e siècle des cas de brigandages sont mentionnés ici et là, mais les Bagaudes ne refont surface qu'au V^e siècle.²³⁶

Bien que Mamertin, orateur de Trèves, soit le premier à raconter les événements sur les Bagaudes, cet auteur ne mentionne jamais leur nom dans le *Panégyrique en l'honneur de*

²²⁸ Zosime, *Histoire Nouvelle*, VI, 3, 2, traduit par F. Paschoud.

²²⁹ SANCHEZ LEON, Juan Carlos (1996). *Les sources de l'histoire des Bagaudes : traduction et commentaire*, Presses universitaires de Franche-Comté: Besançon p. 32.

²³⁰ BADOT, Philippe & DE DECKER, Daniel (1992). *Op. Cit.* p. 327.

²³¹ *Ibid.*, p. 327.

²³² *Ibid.*, p. 328.

²³³ *Ibid.*, p. 328.

²³⁴ MOLIN, Michel, (2020) « Une cité de Gaule Romaine d'importance moyenne : les Andicaves », *HALSHS : archive ouverte en Sciences de l'Homme et de la Société*, p. 28.

²³⁵ MOLIN, Michel, (2020). *Op. Cit.*, p. 28.

²³⁶ *Ibid.*, p. 28.

Maximien.²³⁷ Il fut probablement contemporain de la révolte des Bagaudes et son œuvre fut rédigée en 289.²³⁸ L'absence du mot « Bagaude » chez Mamertin engendre de nombreuses questions. En effet, si ce terme fut attribué plus tardivement à ce groupe de campagnards armés, cela pourrait expliquer pourquoi Mamertin ne donne pas de nom à ces « révoltés ». La façon dont Mamertin représente ces campagnards dans son œuvre a été marquante, car elle a influencé les auteurs qui ont écrit après lui. De fait, Mamertin montre les Bagaudes comme des pilliers de champs et destructeurs de villes : « quand l'homme des champs portant la dévastation dans ses propres cultures prit exemple sur l'ennemi barbare ».²³⁹ Ainsi, une image de brigand, de voleur et de criminel s'est vite formée dans l'esprit des autres auteurs anciens.

De plus, plusieurs chercheurs modernes croient que l'origine du mot Bagaude serait celtique et non latine ou grecque. Il serait alors possible que les élites locales en Gaule aient choisi un nom celtique et possiblement péjoratif pour désigner ces « révoltés ». Si le mot a des origines celtiques irlandaises, *Bag* pourrait faire référence au mot « combat », tandis que *Bagad* signifierait « assemblée tumultueuse ».²⁴⁰ Cette proposition semble s'accorder avec le fait que les Bagaudes ont pris part au combat et étaient considérés comme des « révoltés » aux yeux des Romains. Une autre suggestion rattache le mot à une racine italo-celtique et donne à « Bagaude » le sens de « vagabond ».²⁴¹ Puisque les Bagaudes défiaient l'autorité romaine et qu'ils devaient souvent se déplacer pour éviter d'être arrêtés par l'armée romaine, le terme de « vagabond » pourrait lui aussi sembler un choix logique pour qualifier ce groupe de personnes.²⁴²

²³⁷ SANCHEZ LEON, Juan Carlos (1996). *Les sources de l'histoire des Bagaudes : traduction et commentaire*, Presses universitaires de Franche-Comté : Besançon, p. 26.

²³⁸ *Ibid.*, p. 26-27.

²³⁹ Mamertin, *Panegyrique de Maximien*, II, 4, traduit par Édouard Galletier.

²⁴⁰ BADOT, Philippe & DE DECKER, Daniel (1992). *Op. Cit.*, p. 330.

²⁴¹ BADOT, Philippe & DE DECKER, Daniel (1992). *Op. Cit.*, p. 335.

²⁴² *Ibid.*, p. 335.

1.3 Sources littéraires sur l'identité des Bagaudes

Les sources qui ont survécu jusqu'à aujourd'hui ont toutes été écrites pour des lecteurs du monde gréco-romain. Les Bagaudes n'ont laissé derrière eux aucun document écrit, à ce que l'on sache. Les seules sources auxquelles on peut puiser pour connaître leur identité sont les œuvres qui ont été écrites par des auteurs gréco-romains. On possède aussi des auteurs potentiellement gaulois dans les panégyriques mais ces auteurs écrivaient dans le but de plaire à certains empereurs romains. Ainsi, même si certains, ou possiblement tous les auteurs de ces panégyriques étaient d'origine gauloise, ces écrivains avaient très peu de liberté d'écriture et devaient louer la vie de l'empereur romain qui était alors au pouvoir. De toute manière, les auteurs qui ont écrit sur les Bagaudes n'étaient pas des Bagaudes eux-mêmes. Par conséquent, il y a un risque élevé d'inexactitude à propos des événements qu'ils racontent. En plus, les auteurs anciens ne semblent pas s'entendre sur la nature de ce groupe de gens mystérieux. En fait, la plupart des auteurs anciens qui s'intéressent à l'origine des Bagaudes parlent de leur nature rustique.²⁴³ D'ailleurs, les hypothèses modernes supposent que les révoltés dont il est question dans les sources et qui sont décrits comme des paysans sont des Bagaudes.

1.3.1 Mamertin et des paysans révoltés comme des géants

On trouve quelques renseignements sur les Bagaudes dans le Panégyrique de Mamertin sur l'empereur Maximien. Mamertin est un contemporain des événements et il appartient à l'entourage de l'empereur romain Maximien.²⁴⁴ Le mot Bagaude, nous l'avons déjà souligné, est absent dans l'œuvre de Mamertin, probablement pour minimiser des événements orchestrés par des paysans et laisser entendre que l'empereur Maximien y voyait une « révolte » sans importance. Mamertin

243 LAMBERT, David (2013). « Salvian and the Bacaudae », *Gallien in Spätantike und Frühmittelalter Kulturgeschichte einer Region*, Millennium-Studien: Berlin, Vol 43, p. 256.

244 SANCHEZ LEON, Juan Carlos (1996). *Les sources de l'histoire des Bagaudes : traduction et commentaire*, Presses universitaires de Franche-Comté : Besançon, p. 25.

ajoute même que le combat fut rapidement gagné, dans le but de montrer la faiblesse de ce peuple de basse condition face à l'armée impériale de Rome.²⁴⁵

Au lieu d'employer le mot Bagaude, Mamertin décrit le combat de Maximien contre les Bagaudes comme étant la guerre des Géants.²⁴⁶ Cette révolte, comparée par Mamertin à la Gigantomachie mythologique, peut offrir des éléments révélateurs par rapport à l'identité des Bagaudes. L'auteur de ce panégyrique évoque son intention de comparer les Bagaudes aux Géants lorsqu'il s'exclame : « n'était-il pas semblable à ces monstres aux doubles formes, ce fléau qui s'abattait sur notre pays [...] ».²⁴⁷ De fait, les Bagaudes pouvaient être comparés aux Géants en raison de leur double nature comme celle de ces monstres gigantesques. Dans la mythologie grecque, les Géants étaient mi-homme et mi-serpent.²⁴⁸ Mamertin explique son analogie en montrant la double nature des Bagaudes : « des paysans ignorants tout de l'état militaire se prirent de goût pour lui, [...] le laboureur se fit fantassin et le berger, cavalier [...] ».²⁴⁹ Dans ce passage, Mamertin suggère que les Bagaudes seraient en réalité des paysans qui avaient entrepris de s'armer pour piller les champs en suivant l'exemple des Barbares. Plus loin, Mamertin présente Maximien sous les traits d'Hercule qui était venu en aide aux dieux pour prêter main-forte à Zeus, qui serait dans ce cas-ci l'empereur Dioclétien.²⁵⁰

De plus, l'analogie du combat entre Maximien et les Bagaudes avec celle des dieux contre les Géants semble même avoir été représentée sur une série de pièces romaines. En effet, on a retrouvé des monnaies de Dioclétien et de Maximien avec la marque d'atelier IAN.²⁵¹ On en possède cinq

²⁴⁵ COUPER, J. Grant (2016). « Gallic Insurgencies? : Annihilating the Bagaudae », *Brill's Companion to Insurgency and Terrorism in the Ancient Mediterranean*, Brill: Leiden, p. 325.

²⁴⁶ Mamertin, *Panégyrique de Maximien*, II, 4, traduit par Édouard Galletier.

²⁴⁷ Mamertin, *Panégyrique de Maximien*, II, 4, traduit par Édouard Galletier.

²⁴⁸ GALLETIER, Édouard (1949). *Panégyriques Latins* Tome 1, Les Belles Lettres : Paris, p. 28.

²⁴⁹ Mamertin, *Panégyrique de Maximien*, II, 4, traduit par Édouard Galletier.

²⁵⁰ SANCHEZ LEON, Juan Carlos (1996), *Op. Cit.*, p. 26.

²⁵¹ LE GENTILHOMME, Pierre (1945). « Les aurei de Dioclétien et de Maximien Hercule frappés dans un atelier des Gaules, vraisemblablement à Meaux », *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*, p. 83.

exemplaires avec trois types de revers et de légendes.²⁵² Elles évoquent des scènes de la Gigantomachie : Jupiter qui foudroie un monstre, Hercule étouffant le géant Antée.²⁵³ Ces pièces furent émises en 289, soit quelques années après la victoire de Maximien sur les Bagaudes et après la rédaction du panégyrique de Mamertin.²⁵⁴ On peut ainsi supposer une relation possible entre ces scènes de la guerre des Géants contre les dieux avec les batailles de Maximien contre les Bagaudes. De plus, il est possible que la décision de représenter ces images ait été directement inspirée de la comparaison des Géants et des Bagaudes établie par Mamertin. Elle eut une influence importante sur ses contemporains quant à la façon de percevoir les Bagaudes, c'est-à-dire comme des monstres biformes qui apportaient ravage et destruction sur leur passage.

Selon l'auteur du *Panégyrique de Maximien*, ces paysans armés, qui furent un vrai « fléau » pour la Gaule, seraient les Bagaudes qui avaient attaqué villes et campagnes en Gaule.

1.3.2 Aelianus et Amandus, chef des Bagaudes ou d'une bande de pirates?

Aurélius Victor est le premier auteur à employer le nom de « Bagaude » pour désigner ceux qui attaquaient les champs et qui furent vaincus par Maximien. Aurélius Victor naquit en 320, alors que les événements concernant les Bagaudes s'étaient déjà conclus.²⁵⁵ Bien que n'étant pas contemporain des événements, il est l'auteur qui nous fournit le plus de détails sur les Bagaudes. Il nous apprend qu'en 285, après la mort de Carausius, Dioclétien demanda à Maximien d'aller combattre contre des hommes en Gaule qui se nommait des Bagaudes.²⁵⁶ Il raconte qu'Aelianus et Amandus avaient forgé une armée de paysans et de brigands en Gaule.²⁵⁷ Ceux-ci ravageaient

²⁵² SANCHEZ LEON, Juan Carlos (1996), *Op. Cit.*, p. 26.

²⁵³ *Ibid.* p. 26.

²⁵⁴ *Ibid.* p. 26.

²⁵⁵ *Ibid.*, p. 29.

²⁵⁶ *Ibid.*, p. 29.

²⁵⁷ *Ibid.*, p. 29.

les villes et les régions rurales.²⁵⁸ Maximien aurait vaincu les Bagaudes après une seule bataille et les aurait ainsi soumis pour qu'ils se joignent à l'armée romaine.²⁵⁹

Les seuls auteurs qui mentionnent le nom des deux généraux qui auraient dirigé les Bagaudes sont Aurélius Victor, Eutrope et Zosime. Puisque ces auteurs partagent souvent les mêmes erreurs et les mêmes formulations, mais ont gardé chacun leur opinion et leur style, Alexander Enmann a supposé, en 1883, que ces auteurs s'étaient fiés à une source commune qui est désormais perdue.²⁶⁰ Cette source hypothétique fut nommée la *Kaisergeschichte*.²⁶¹ Il serait alors possible que la connaissance du nom des deux généraux provienne de la *Kaisergeschichte*.²⁶² Si tel est le cas, on peut penser que la *Kaisergeschichte* a attribué le rôle de chef aux mauvaises personnes, car, comme le souligne l'historien David Wood, les sources anciennes semblent avoir confondu deux évènements différents : la révolte des Bagaudes et les attaques de pirates sur les côtes de la Gaule.²⁶³ En effet, le premier indice de cette confusion se retrouve chez Aurélius Victor lorsqu'il mentionne que Carausius s'était démarqué dans « cette guerre » en tant que pilote :

Dans cette guerre, Carausius, un Ménapien, se fit remarquer par des exploits fort brillants ; pour cette raison, et aussi parce qu'il passait pour savoir diriger des navires (il avait exercé ce métier pour de l'argent dans sa jeunesse) on le chargea d'équiper une flotte et de pourchasser les Germains qui infestaient les mers.²⁶⁴

Alors qu'Aurélius Victor croit que se sont les talents de Carausius pendant la bataille contre les Bagaudes et son expérience de jeunesse à naviguer des navires qui lui auraient permis de se distinguer, Wood se questionne sur la crédibilité de ce qui est évoqué. En effet, selon lui, puisque

²⁵⁸ SANCHEZ LEON, Juan Carlos (1996), *Op. Cit.*, p. 29.

²⁵⁹ *Ibid.*, p. 29.

²⁶⁰ BURGESS, Richard (1995). « On the Date of the *Kaisergeschichte* », *Classical Philology*, Vol. 90, p. 111.

²⁶¹ *Ibid.*, p. 111.

²⁶² WOOD, David (2001). « Amandus : Rustic Rebel or Pirate Prince? », *Ancient History Bulletin*, Vol 15, p 44.

²⁶³ *Ibid.*, p. 46,

²⁶⁴ Aurélius Victor, *Livre des Césars*, 39, 20, traduit par Pierre Dufraigne.

les Bagaudes étaient, selon les sources anciennes, des paysans d'origine rustique et que leurs combats avaient eu lieu sur la terre ferme et non sur la mer, on ne peut reconnaître à ce moment-là les talents de pilote de Carausius.²⁶⁵ C'est pourquoi on peut se demander si son expérience de jeunesse en tant que pilote serait suffisante pour lui donner un poste aussi important.²⁶⁶ Il serait plus logique que Carausius ait été assigné à combattre contre les raids de pirates qui faisaient rage presque simultanément avec la « révolte » des Bagaudes.²⁶⁷ D'ailleurs, Mamertin précise que c'est Maximien qui a remporté la victoire contre les Bagaudes : il ne mentionne jamais l'implication de Carausius. On peut supposer que la *Kaisergeschichte*, qu'Aurélius Victor et plusieurs autres auraient utilisée pour écrire leurs œuvres, ait confondu les raids des pirates avec la « révolte » des Bagaudes. On aura ainsi donné à tort le titre de commandant des Bagaudes à Aelianus et Amandus qui auraient été en fait des chefs de bande de pirates. La source n'aurait pas fait de distinction entre les pirates et les Bagaudes et aurait assimilé les deux événements, parce qu'ils s'étaient produits tous les deux en Gaule durant la même période.

À la Renaissance, Goltzius mentionne quelques pièces de monnaie avec les noms d'Alienus et Amandus.²⁶⁸ Or, plusieurs numismates et chercheurs, dont David Wood, Demougeot, Seston et Mionnet, ont émis des doutes par rapport à l'authenticité de ces pièces et pensent qu'ils s'agiraient plutôt de fausses monnaies datant de la Renaissance.²⁶⁹ De plus, les auteurs du *Roman Imperial Coinage* croient que les monnaies attribuées à Amandus sont en fait celles de Lélien, l'opposant de Postume vers la fin de son règne. L'étude de ces monnaies se révèle peu conclusive, car les pièces ont aujourd'hui disparu. On ne peut donc pas les étudier pour en savoir davantage. Lors d'une recherche effectuée en 1981, R. A. G. Carson, Keeper of Coins and Medals au British

²⁶⁵ WOOD, David (2001). *Op. Cit.*, p. 44.

²⁶⁶ *Ibid.*, p. 44.

²⁶⁷ *Ibid.*, p. 44.

²⁶⁸ BADOT, Philippe & DE DECKER, Daniel (1992). « La naissance du mouvement Bagaude », *Klio*, 74, p. 352.

²⁶⁹ *Ibid.*, p. 353.

Museum, a émis la possibilité que l'une des monnaies d'Amandus se retrouverait peut-être dans l'Heberden Coin Room de l'Ashmolean Museum d'Oxford.²⁷⁰

Bref, si la plupart des historiens modernes se méfient des sources au sujet du nom des deux chefs des Bagaudes, il reste qu'Eutrope, Aurélius Victor et Jérôme, nous apprennent que les Bagaudes étaient des paysans qui s'étaient armés et qui avaient causé des ravages en Gaule.

1.3.3 Eutrope

L'historien romain, Eutrope, s'est fié essentiellement à Aurélius Victor pour rédiger son propre texte sur les Bagaudes.²⁷¹ Sa version des événements varie tout de même légèrement par rapport à celle d'Aurélius Victor. En effet, alors qu'Aurélius raconte que Carausius avait été choisi pour arrêter la révolte des Bagaudes, Eutrope ajoute que peu de temps après la victoire de ce général romain, il commença sa propre révolte.²⁷² Eutrope parle des Bagaudes sur un ton plus neutre. En effet, il ne mentionne jamais que ces paysans ont attaqué leur propre ville en Gaule : il évoque plutôt une levée en masse de la population paysanne pour se protéger contre les envahisseurs « barbares ».²⁷³

1.3.4 Les Bagaudes, utilisés pour la défense des valeurs chrétiennes

Le prêtre gaulois Salvien a écrit dans son *De gubernatione dei* l'un des plus longs passages que l'on possède sur les Bagaudes du V^e siècle. Son texte présente un argumentaire qui fait des invasions barbares une punition de Dieu envoyée sur les Romains.²⁷⁴ Il soutient que les Romains ont forcé les Bagaudes à perdre leur statut de citoyen en leur imposant des systèmes de taxes et d'impôts injustes.²⁷⁵ Les plus pauvres se sont donc regroupés pour quitter les villes et former un

²⁷⁰ BADOT, Philippe & DE DECKER, Daniel (1992). « La naissance du mouvement Bagaude », *Klio*, Vol. 74, p. 353.

²⁷¹ SANCHEZ LEON, Juan Carlos (1996), *Op. Cit.*, p. 30.

²⁷² WOOD, David (2001). « Amandus : Rustic Rebel or Pirate Prince? », *Ancient History Bulletin*, , Vol 15, p.44.

²⁷³ POTTIER, Bruno (2011). *Op. Cit.*, parag. 34.

²⁷⁴ LAMBERT, David (2010). *Op. Cit.*, p. 260

²⁷⁵ *Ibid.*, p. 263.

groupe à part similaire aux peuples barbares qui envahissaient régulièrement la région.²⁷⁶ En effet, Salvien dit que :

(Ils sont) devenus des Bagaudes, (...) par nos injustices (...) par la malhonnêteté des juges, par les confiscations et les rapines de ces hommes qui ont qui ont changé la perception des impôts en profit de leur propre bourse (...). Ainsi est-il arrivé que les hommes, étranglés et tués par le brigandage des juges, sont devenus semblables à des barbares, puisqu'on ne leur permettait pas d'être Romains.²⁷⁷

Ainsi, Salvien utilise la « révolte » des Bagaudes pour montrer que ce sont les actions des Romains qui ont été la cause de la création de ce groupe. Les péchés des Romains ont forcé les Gaulois les plus pauvres à quitter leurs villes pour fuir les taxes qu'ils ne pouvaient plus payer. Pour Salvien, rejoindre les Bagaudes tout comme rejoindre les Barbares permettait de retrouver sa liberté alors qu'être un Romain signifiait la perte de liberté et la porte ouverte vers l'esclavage.²⁷⁸

Salvien se distingue des autres auteurs du III^e-V^e siècle, tels qu'Orose, Jérôme, Mamertin ou Eutrope, qui ont perçu les Bagaudes comme des criminels. À titre d'exemple, Orose reprend, dans son œuvre *Histoires contre les Païens*, rédigée en 417, les idées évoquées par Eutrope sur les Bagaudes et commente qu'ils sont une troupe mal entraînée causant des destructions dans la campagne en Gaule.²⁷⁹ Jérôme, dans sa chronique écrite vers 380-391, semble aussi avoir utilisé les écrits d'Eutrope, car il mentionne les mêmes propos négatifs sur ces « révoltés ».²⁸⁰ En comparaison, Salvien se montre plutôt compréhensif à l'égard des Bagaudes du V^e siècle et argumente que leurs actions étaient justifiées, parce qu'ils étaient victimes d'un impôt injuste. Ainsi, Salvien étant chrétien, veut montrer que les Romains sont désormais punis pour leurs actes

²⁷⁶ LAMBERT, David (2010). *Op. Cit.*, p. 263.

²⁷⁷ Salvien de Marseille, *De Gubernatione Dei*, II, 5, 24-26, traduit par Georges Lagarrigue.

²⁷⁸ LAMBERT, David (2010). *Op. Cit.*, p. 271.

²⁷⁹ SANCHEZ LEON, Juan Carlos (1996), *Op. Cit.*, p. 41.

²⁸⁰ *Ibid.*, p. 35.

en subissant l'attaque des peuples « barbares » et la « révolte » des Bagaudes. Le prêtre gaulois souhaite surtout dénoncer la corruption des Romains en faisant une inversion des rôles. Alors que les peuples alliés des Romains avaient longtemps voulu obtenir la citoyenneté romaine, la considérant comme un grand bénéfice, Salvien fait valoir que désormais les gens souhaitent se débarrasser de leur titre de citoyen dans le but de retrouver leur liberté.²⁸¹ Pour cela, ils s'allient aux Bagaudes et aux « Barbares », ceux que les sources anciennes ont longtemps qualifiés de non civilisés.²⁸² De cette manière, avec une telle inversion des rôles, Salvien envoie un message très puissant. Puisque Salvien utilise les Bagaudes pour avancer son argument rhétorique, il faut prendre en considération que ses propos peuvent fausser la réalité sur les Bagaudes. On peut tout de même conclure que cet auteur ne lie pas les Bagaudes à un mouvement criminel, mais plutôt à un groupe de gens en Gaule qui étaient opprimés par le système de taxation romain.²⁸³

Pour terminer, l'étude des textes anciens sur les Bagaudes indique un sentiment hostile envers ce groupe composé d'hommes « rustiques », sauf chez les auteurs plus tardifs et chrétiens tel que Salvien qui utilise les Bagaudes pour montrer les vices des Romains.²⁸⁴ Puisque les Bagaudes semblaient agir comme des brigands, certains auteurs anciens, comme Mamertin, les ont comparés aux Barbares. Il existe même des sources qui mêlent Barbares et Bagaudes ensemble, renforçant ainsi l'idée que ces campagnards tentaient de se révolter contre l'Empire romain.²⁸⁵ Ainsi, aux yeux des Romains, les Bagaudes et les Barbares partageaient de nombreux défauts : ils passaient pour voleurs, pilleurs, hérétiques.²⁸⁶ De cette manière, on comprend mieux pourquoi des auteurs anciens, tels Eutrope et Aurélius Victor, se sont mis à confondre les Bagaudes et les pirates.

²⁸¹ LAMBERT, David (2010). *Op. Cit.*, p. 271.

²⁸² *Ibid.*, p. 271.

²⁸³ *Ibid.*, p. 273.

²⁸⁴ RUGGINI, Lellia Cracco (1995). « Établissements militaires, martyr bagaude et traditions romaines dans la *Vita Baboleni* », *Historia: Zeitschrift für Alte Geschichte*, Vol. 44, p. 103.

²⁸⁵ RUGGINI, Lellia Cracco (1995). *Op. Cit.*, p. 106.

²⁸⁶ *Ibid.*, p. 106-107.

Or, un phénomène intéressant prend forme bien plus tard, durant l'ère médiévale, lorsque les Bagaudes deviennent de bons soldats qui se battaient pour protéger la Gaule. En effet, la *Vita Baboleni*, rédigée entre 1060-1070 par un auteur anonyme, nous donne l'image des Bagaudes comme étant des soldats aux services de l'Empire romain puisqu'ils s'étaient occupés à défendre les terres gauloises contre les invasions ennemies.²⁸⁷ Aussi, les deux chefs de guerre, Amandus et Aelianus, sont représentés comme des officiers de garnisons chrétiens qui sont martyrisés par Maximien.²⁸⁸ On voit bien le décalage important qui existe entre l'image initiale des Bagaudes et celle de la *Vita Baboleni*. Alors que les textes les plus contemporains des faits présentaient les Bagaudes comme des brigands et de vulgaires Barbares à cause de leur action impie, certains textes plus tardifs nous en donnent une image positive. La Professeure en histoire de l'Université de Turin, Lellia Cracco Ruggini, a émis l'hypothèse que les auteurs chrétiens qui ont projeté une image positive sur les Bagaudes, transformés en bons chrétiens, l'on fait pour opposer à Rome ses martyrs : « La redéfinition des Bagaudes en termes de valeurs chrétiennes servait d'ailleurs à renforcer la spécificité de la société mérovingienne, qui se posait en rivale de Rome avec ses martyrs et ses saints indigènes ».²⁸⁹ Les « révoltés » ont été transformés, dans la *Vita Baboleni*, en martyrs chrétiens dans le but d'accroître la renommée de l'abbaye de Saint-Maur, l'endroit où a eu lieu le martyr des Bagaudes selon la *Vita*.²⁹⁰ Ainsi, les Bagaudes ont été réutilisés beaucoup plus tardivement par des auteurs chrétiens tels que Salvien et l'auteur de la *Vita Baboleni* qui voulaient exposer les vices de la société romaine. En se fiant aux auteurs anciens comme Mamertin, Aurélius Victor ou bien Eutrope, les auteurs plus tardifs ont perçu l'hostilité des Romains envers les Bagaudes et ont tenté de justifier l'action de ces campagnards comme un acte

²⁸⁷ SANCHEZ LEON, Juan Carlos (1996), *Op. Cit.*, p. 51.

²⁸⁸ POTTIER, Bruno (2011). Parag. 11.

²⁸⁹ RUGGINI, Lellia Cracco (1995). *Op. Cit.*, p. 113.

²⁹⁰ SANCHEZ LEON, Juan Carlos (1996), *Op. Cit.*, p. 56.

de défense contre Rome, mais qui fut réprimé par la société romaine. Ainsi, ces auteurs tardifs chrétiens ont pu retourner l'image péjorative des Bagaudes contre la société romaine pour mettre de l'avant leur argument que c'était les Romains qui commettaient des vices. Les différentes perceptions des Bagaudes chez les auteurs anciens, vus par certains comme des brigands ou par d'autres comme des martyrs chrétiens, montrent bien la difficulté qu'il y a à déterminer quels étaient les réels motifs des Bagaudes.

2- Les intentions des Bagaudes

Le problème qu'affrontent les historiens modernes qui étudient les Bagaudes est que les sources anciennes ne s'intéressent pas aux objectifs de ses paysans « révoltés ». On possède seulement des écrits qui racontent leur mouvement, mais aucun ne tente de comprendre le désir des Bagaudes de prendre les armes contre l'armée romaine. Puisque le terme Bagaude devient un mot péjoratif dès le IV^e siècle, le mouvement fut perçu comme un acte de rébellion et ce trait fut rarement remis en question jusqu'au 21^e siècle. En effet, au 20^e siècle, la plupart des historiens et chercheurs croyaient que les Bagaudes étaient des paysans qui s'étaient révoltés contre l'autorité romaine.²⁹¹

En 1985, une toute nouvelle hypothèse sur les Bagaudes est proposée par Raymond Van Dam. Le professeur en histoire est d'avis que les paysans gaulois ne s'étaient pas insurgés contre les autorités locales ou l'État romain, mais plutôt qu'ils avaient été influencés par des chefs locaux qui avaient eu un gain de pouvoir pendant une période troublée par l'insécurité.²⁹² Depuis, l'hypothèse de Van Dam fut reprise par de nombreux historiens modernes tels que Drinkwater et Pottier. Ainsi, les Bagaudes, tout comme les « usurpateurs » en Gaule, seraient en fait victimes de la conception péjorative que les Romains avaient d'eux. Les troubles en Gaule avaient encouragé

²⁹¹ LAMBERT, David (2010). *Op. Cit.*, p. 256.

²⁹² *Ibid.*, p. 257.

les peuples locaux à redevenir, en quelque sorte, autonomes face à l'autorité romaine.²⁹³ En réinterprétant les sources anciennes, on peut s'éloigner de l'idée que les Bagaudes étaient de simples révoltés et l'on s'aperçoit que les causes de leur révolte étaient complexes. En effet, Pottier qui propose lui aussi que les Bagaudes étaient des groupes variés de locaux qui s'étaient alliés à un chef local ou à une élite influente, suggère que les Bagaudes avaient divers objectifs.²⁹⁴

2.1 Un sens d'autodéfense

L'un des premiers motifs que l'on peut attribuer aux Bagaudes est une volonté d'autodéfense. En effet, de 252 à 278 on assiste à la pire des invasions germaniques en Gaule.²⁹⁵ Les Francs, les Alamans et les Germains envahissent et pillent de nombreux endroits simultanément en Gaule.²⁹⁶ Cette insécurité crée ainsi une forme de guerre sociale.²⁹⁷ Les paysans et ceux qui vivent à la campagne, loin des villes fortifiées, sont plus sujets aux attaques des peuples venus hors de la Gaule. La situation a favorisé des hommes influents à prendre le contrôle dans la simple intention de protéger leur terre contre les invasions des « Barbares ». Le mouvement des Bagaudes, qui aurait possiblement débuté en 284, montre justement qu'après cette grande vague de « Barbares » qui ravagea la Gaule, l'insécurité a encouragé de nombreuses personnes « rustiques » à s'armer pour se défendre elles-mêmes contre la possibilité d'éventuelles attaques.²⁹⁸

De plus, les sources anciennes montrent que même les forces impériales avaient une certaine sympathie pour les Gaulois dans leur lutte pour survivre. Par exemple, Mamertin évoque la clémence de l'empereur Maximien envers les Bagaudes : « je vois en effet que ta bonté aime

²⁹³ LAMBERT, David (2010). *Op. Cit.*, p. 258.

²⁹⁴ POTTIER, Bruno (2011). « Peut-on parler de révoltes populaires dans l'Antiquité tardive? Bagaudes et histoire sociale de la Gaule des IVe et Ve siècle », *Mélanges de l'école française de Rome-Antiquité*, Numéros 123-2, p. 451-452.

²⁹⁵ DOCKES, Pierre & SERVET, Jean-Michel (1980). *Sauvages et ensauvagés. Révoltes Bagaudes et ensauvagement, ordre sauvage et paléomarchand*, Presses universitaires de Lyon : Lyon, p. 116.

²⁹⁶ *Ibid.* p.116.

²⁹⁷ *Ibid.* p. 116.

²⁹⁸ DOCKES, Pierre & SERVET, Jean-Michel (1980). *Op. Cit.*, p. 117.

mieux oublier cette victoire que s'en glorifier ». ²⁹⁹L'auteur du *Panégyrique de Maximien* met en évidence que l'empereur n'a pas voulu glorifier sa victoire et s'est montré clément avec les Bagaudes en souhaitant oublier les torts qu'ils avaient causés. ³⁰⁰ En effet, après leur capture, Maximien aurait même choisi de les intégrer dans ses armées. Ce geste pourrait suggérer que l'empereur pardonnait l'acte d'autodéfense des paysans gaulois. ³⁰¹ Aussi, pour pacifier davantage le mouvement des Bagaudes, Maximien redonna le droit de propriété aux paysans qui avaient perdu leur terre. ³⁰²

2.2 Soulèvement contre certaines élites ou chefs de ville

La période de troubles au III^e siècle, en Gaule, a permis à des gens moyennement riches, ou à des élites secondaires, telles que les chefs de bande, de récolter de la richesse en terres, en troupeaux et en esclaves. ³⁰³ Certains ont donc pu profiter de la situation en Gaule pour agir comme des brigands en pillant les villes et les champs. ³⁰⁴ C'est ce nouveau pouvoir qui, selon Docker et Servet, explique « la volonté des plus petits de trouver protection auprès des plus forts, quitte à céder leurs terres. L'histoire ne procède pas linéairement et tandis que des *servi* se libèrent, des paysans libres tombent en dépendance ». ³⁰⁵ Une nouvelle sorte d'élite a ainsi vu le jour, en Gaule, pendant cette période trouble. Ces élites reçurent, d'une part, l'appui des paysans qui souhaitaient recevoir en retour une protection, mais, d'autre part, elles ont pu se faire des ennemis en prenant de force des champs et des terres pour s'enrichir. Ainsi, les paysans à la recherche d'un soutien, se sont possiblement alliés avec l'une de ces élites influentes dans le but d'attaquer par la suite d'autres élites qui s'étaient accaparés leur terre.

²⁹⁹ Mamertin, *Panégyrique de Maximien*, II, 4, traduit par Édouard Galletier.

³⁰⁰ Mamertin, *Panégyrique de Maximien*, II, 4, traduit par Édouard Galletier.

³⁰¹ POTTIER, Bruno (2011). *Op. Cit.*, p. 453.

³⁰² DOI, Masaoki (1989). « Bagaudes Movement and German Invasion », *Klio*, p. 347.

³⁰³ DOCKES, Pierre (2019). *Op. Cit.*, parag. 25.

³⁰⁴ POTTIER, Bruno (2011). *Op. Cit.* p. 453.

³⁰⁵ DOCKES, Pierre & SERVET, Jean-Michel (1980). *Op. Cit.*, p. 117.

Ensuite, en se basant sur un passage de Mamertin, dans lequel il mentionne que les paysans ravageaient les champs, Docker et Servet suggère la possibilité que d'anciens *servi* ou petits paysans qui travaillaient auparavant dans ces champs, et s'étant libérés pour rejoindre les Bagaudes aient ciblé certaines terres agricoles pour détruire les récoltes qu'ils étaient censés remettre à leur maître.³⁰⁶

Bref, la complexité de la question sur l'identité des Bagaudes demeure, mais il est clair qu'ils ont joué un rôle important durant le III^e siècle en créant plus de troubles lors de cette période déjà assez bouleversée suite à l'effondrement de l'Empire gaulois.

2.3 Les Bagaudes, le mythe d'un soulèvement contre l'Empire romain?

L'une des intentions que les historiens ont attribuées aux Bagaudes est que ceux-ci s'opposaient aux éléments de la société romaine qui se retrouvaient dans leurs municipalités. Cette section passera en revue cette conception et apportera des arguments qui prouvent le contraire. Tout d'abord, du côté des lois et des taxes, il faut mettre de l'avant que les élites locales bénéficiaient grandement de ce système.³⁰⁷ Or, si les Bagaudes, qui étaient dirigés par des élites, avaient souhaité abolir les systèmes romains mis en place dans leurs municipalités, les élites locales elles-mêmes auraient subi de lourdes pertes en tant qu'administrateurs de la ville.³⁰⁸ En conséquence, il est très peu probable que les Bagaudes aient réellement souhaité vouloir abolir le système de lois et de taxes mis en place par les Romains.

De plus, aucune source ancienne ne mentionne que l'intention des Bagaudes était de renverser le régime politique romain.³⁰⁹ Chez Mamertin, il n'est évoqué que les destructions causées par les Bagaudes dans les villes et les champs. En fait, la clémence de Maximien, évoquée à de

³⁰⁶ *Ibid.*, p. 120.

³⁰⁷ LAMBERT, David (2010), p. 258.

³⁰⁸ *Ibid.*, p. 258.

³⁰⁹ COUPER, J. Grant (2015). « Gallic Insurgencies? : Annihilating the Bagaudae », *Brill's Companion to Insurgency and Terrorism in the Ancient Mediterranean*, Brill: Leiden, p. 316

nombreuses reprises dans les sources anciennes, par exemple chez Mamertin et Aurélius Victor, semble indiquer que l'empereur a pardonné les actes des Bagaudes, car ils agissaient de manière désespérée pour assurer leur propre sécurité envers les envahisseurs.

3-Conséquences du mouvement Bagaude

Le mouvement des Bagaudes, bien qu'il soit considéré comme mineur dans les sources anciennes, se révèle être pour les chercheurs modernes une source précieuse d'informations sur un soulèvement de la classe paysanne. Les sources anciennes se contentent habituellement de mentionner les personnages les plus notables comme, par exemple, les élites qui ont pris part aux insurrections en Gaule, mais les textes sur les Bagaudes indiquent que même les paysans ont joué un rôle pendant cette période du III^e siècle connue pour ses nombreuses usurpations. En ayant analysé les sources anciennes et les interprétations modernes, on peut conclure que le mouvement des Bagaudes joua un double rôle.

Tout d'abord, puisqu'ils s'en sont pris à des villes et à des champs en Gaule, selon les sources anciennes, l'insécurité en Gaule a augmenté durant leur « révolte » et cela a pu encourager certains hommes puissants à s'élever au pouvoir, profitant de l'insécurité et clamant pouvoir rétablir la sécurité dans les municipalités en Gaule. Les Bagaudes ont marqué l'esprit des auteurs anciens par leurs actes de destruction en Gaule. Par exemple, Orose s'exclame qu' « une bande de paysans qu'ils appelaient les Ba(g)audes avaient suscité des troubles très dangereux (...) ». ³¹⁰ Il indique, dans son œuvre, que ces paysans ont eu un impact percutant sur la Gaule, ce qui confirme que les Bagaudes ont définitivement causé des dégâts en Gaule, malgré les moqueries de Mamertin au sujet de leur incompétence militaire. En fait, Mamertin a lui-même décrit les Bagaudes comme étant un « fléau ». ³¹¹

³¹⁰ Orose, *Histoire contre les Païens*, VII, 25, 1, traduit par Marie-Pierre Arnaud-Lindet.

³¹¹ Mamertin, *Panegyrique de Maximien*, II, 4.

D'autre part, le mouvement des Bagaudes a pu être causé par le mécontentement des paysans envers les élites locales qui avaient supporté un « usurpateur ». En effet, même si les usurpateurs s'en tenaient à la Gaule, leur élévation au pouvoir a entraîné d'autres troubles, car l'autorité impériale est parfois intervenue pour les arrêter. À titre d'exemple, l'usurpateur Carausius fut confronté à l'empereur Dioclétien et il a dû déplacer toute son armée installée près du Rhin pour rencontrer celle de l'empereur. Or, Carausius fut renversé par l'empereur et, par conséquent, le Rhin a perdu sa défense militaire contre les Germains. Alors, face aux nombreuses défaites des élites gallo-romaines qui tentaient de prendre le pouvoir, le peuple local a pu se mettre à perdre espoir envers leurs élites. C'est pourquoi il est possible que certains groupes de Bagaudes se soient mis à attaquer d'autres villes dans le but de déstabiliser ces élites qui menaçaient davantage la sécurité de la Gaule. Il est aussi fort probable que les paysans aient été injustement taxés et que, face au désespoir, ils se soient armés pour faire passer leur message de mécontentement.

Donc, les Bagaudes seraient un mouvement créé en réaction à la terreur causée par les attaques des « Barbares » ou à la colère causée par les hausses d'impôts, ce qui aurait ajouté à la terreur qui surplombait déjà la Gaule de l'époque à la suite des successions de pouvoirs rapides en Gaule après le règne de Postume.

Conclusion

En conclusion, l'étude complexe des Bagaudes à travers les sources anciennes littéraires et les interprétations modernes indiquent que ce mouvement de campagnards a pu avoir un impact sur l'augmentation de l'insécurité en Gaule, favorisant ainsi davantage les cas d'usurpation en Gaule au III^e et IV^e siècle. L'étude étymologique du mot Bagaude nous met en présence de nombreuses hypothèses qui montrent l'aspect péjoratif que l'on a attribué à ces paysans. En effet, possiblement rattaché à des racines celtiques, le mot pourrait faire référence aux notions de « combat »,

d'« assemblée tumultueuse » ou de « vagabondage ». On ignore si ce nom était porté par ces paysans eux-mêmes. Il est plutôt probable que ce nom leur fut attribué plus tardivement par des locaux, en Gaule, expliquant ainsi sa racine celtique.

Ensuite, le survol des sources anciennes a permis d'établir que les Bagaudes formaient un groupe composé de paysans. Mamertin est le premier à évoquer la « révolte » des Bagaudes, bien qu'il n'emploie jamais leur nom. Puisque Mamertin est le premier à parler des Bagaudes, son impression sur ces paysans de la Gaule sera reprise par les auteurs qui suivront. Ainsi, l'image du criminel, du brigand et du voleur se retrouve très présente chez Eutrope et Aurélius Victor lorsqu'ils parlent des Bagaudes. Un changement survient toutefois beaucoup plus tard dans les sources chrétiennes qui montrent les Bagaudes sous un nouveau jour, en faisant d'eux une sorte de héros chrétiens et même parfois des martyrs. Ces auteurs tardifs ont utilisé à leur avantage la révolte des Bagaudes, qui selon eux se battaient contre l'oppression romaine et les nombreuses injustices qu'ils avaient subies. Parmi eux, Salvien cherchait de cette manière à dénoncer les vices des Romains païens. Ainsi, comme le veut un dicton célèbre qui dit : les ennemis de mes ennemis sont mes amis, ces auteurs chrétiens ont repris les Bagaudes, perçus comme des ennemis de l'Empire romain, pour les utiliser en leur faveur dans leur argument contre les vices des Romains. En comprenant l'intention des sources anciennes, on peut parvenir à une meilleure compréhension de la « révolte » de ces paysans. Les sources anciennes analysées semblent confirmer que ces groupes venaient de la campagne, mais jusqu'à présent l'existence des deux chefs Amandus et Aelianus n'a pas été démontrée. Il se peut aussi que ces deux hommes aient été confondus avec des chefs de bandes de pirates. En plus de l'identité rurale des Bagaudes, les sources anciennes s'accordent pour attribuer aux Bagaudes des attaques et des pillages violents en campagne et même

en ville. Donc, les sources anciennes attestent que les Bagaudes ont causé une augmentation d'insécurité en Gaule, tout juste après les pires invasions barbares que la Gaule avait subies.

Le point suivant de notre étude fut consacré à déterminer les intentions des Bagaudes dans le but de démystifier l'idée qu'ils auraient agi pour renverser l'Empire romain. L'insécurité croissante en Gaule a encouragé de nombreux paysans à s'unir pour se défendre eux-mêmes contre les envahisseurs. Ces campagnards ont ainsi agi pour assurer leur propre sécurité puisque l'armée romaine n'était pas toujours présente à la campagne pour s'en occuper. Certains ont pu profiter de la situation pour s'élever. Ces nouvelles élites ont pu obtenir l'appui de plusieurs paysans, en leur accordant une protection contre les envahisseurs. Il y a eu cependant du pillage dans les champs et de la destruction dans les villes en raison de la rivalité entre élites, comme le rapportent les auteurs anciens. Ces actes d'autodéfense et de ravage des villes et des champs ont été perçus par les Romains comme une rébellion contre le pouvoir impérial. Tentant d'agir pour maintenir leur survie, les Bagaudes ont tout de même apporté plus de confusion en Gaule, encourageant ainsi les cas d'usurpations.

Conclusion

Dans l'ensemble, cette thèse a pu établir que l'avènement de l'Empire gaulois et la révolte des Bagaudes étaient interreliés. Le III^e siècle fut une période troublée et mouvementée pour l'Empire romain, ce qui a permis à certaines personnes influentes de monter au pouvoir plus aisément. L'insécurité montante en Gaule, à la suite des incursions germaniques près des frontières, fut l'une des causes de cette insécurité.

La dévaluation de la monnaie a été un autre grand facteur de stress pour l'Empire romain, car il fallait payer les soldats pour maintenir leur loyauté, mais l'État manquait de ressources. La dévaluation de la monnaie, la tactique employée par l'État, a plongé l'Empire romain dans une

inflation croissante parce que les gens se rendaient compte que la monnaie n'avait plus la même valeur. Par conséquent, le peuple romain avait des difficultés financières et devait payer en plus de lourdes taxes.

On a vu que ces causes ont incité des hommes influents à prendre le pouvoir. Ces hommes influents avaient l'intention de régler la situation déplorable et injuste dans laquelle ils se trouvaient. Les empereurs gaulois ont surtout maintenu qu'ils étaient les protecteurs de la Gaule. Alors que Gallien était occupé ailleurs avec des invasions plus pressantes, la Gaule était laissée pratiquement à elle-même lorsque Postume a pris le pouvoir. Il remit sur pied une Gaule fragilisée par les invasions germanique et franque, ce qui donna espoir au peuple gaulois qui devait se sentir abandonné par l'Empereur de Rome.

D'ailleurs, les Bagaudes semblent avoir surgi à l'occasion d'une nouvelle invasion germanique après la chute de l'Empire gaulois. On a discuté du fait que les Bagaudes se sont révoltés pour se défendre par leurs propres moyens soit contre leurs ennemis soit contre les élites influentes qui avaient supporté certains des empereurs gaulois. On a justement vu, qu'après Postume, le peuple gaulois a commencé à rejeter certains des empereurs gaulois. Par exemple, Autun a choisi de s'allier avec l'Empereur de Rome au lieu de rester loyal à Victorin. Par conséquent, Victorin a emmené des troupes pour détruire la ville et déporter ses habitants. Cet événement encouragea davantage l'opposition de certaines villes envers les empereurs gaulois. Ainsi, il est possible que le mouvement des Bagaudes ait été une conséquence directe des conflits entre diverses villes gauloises par rapport aux élites qui supportaient soit les empereurs gaulois, soit les empereurs romains.

Ensuite, l'étude complète des empereurs gaulois a permis d'aborder de nouvelles idées. On a d'abord montré que les empereurs gaulois avaient des motifs bien plus complexes que celui

d'usurper le pouvoir en raison de leur nature belliqueuse, comme le présentent souvent les sources anciennes. Ainsi, pour Aurélius Victor, les empereurs gaulois ne faisaient que « jouer » à l'empereur sans savoir réellement gouverner un peuple. Or, cette thèse démontre le contraire. En effet, Postume a élaboré une grande stratégie pour se maintenir au pouvoir, ce qui indique son intérêt et sa compétence. En prenant les mines d'argent en Espagne, il a pu créer des pièces de monnaie d'une valeur supérieure à celles de Gallien. Cela lui permettait de s'assurer le support de ses troupes, car elles étaient mieux payées. Ensuite, il a pris non seulement la Gaule, mais aussi une partie de l'Espagne, de la Bretagne et de l'Allemagne actuelle. Ses monnaies portant l'inscription ORIENS AUG pourraient même être une indication de son intérêt pour l'Empire romain tout entier, même s'il ne tenta jamais une invasion de l'Italie. La propagande de ses monnaies révèle aussi clairement son ambition de protéger la Gaule et de vaincre éventuellement Gallien. On peut ainsi en déduire que Postume avait des ambitions et qu'il avait d'autres habilités que seulement celles de se révolter et de se battre. Il avait mis de l'avant, après tout, la restauration de la Gaule grâce à un bon système de financement.

Au chapitre suivant, nous avons visé d'autres objectifs, tel qu'établir une chronologie plus fiable des empereurs gaulois. On a ainsi déterminé que le règne de Marius avait dû durer plus que deux jours grâce à l'apport de la numismatique. Ensuite, on a ajouté à la liste des empereurs gaulois Domitianus, un empereur que ne mentionnent pas les sources anciennes. Or, les monnaies de Domitianus semblent être authentiques et il semble que son successeur Tétricus se soit même inspiré de son modèle pour frapper certaines de ses propres monnaies, indiquant ainsi la connaissance qu'il avait de cet empereur méconnu. Son oubli dans les sources anciennes pourrait être un signe qu'il eut un règne très court.

Une autre contribution de ce projet de recherche est d'avoir rappelé que la chute de l'Empire gaulois fut un processus graduel qui a débuté vers la fin du règne de Postume. Celui-ci commençait à avoir des difficultés financières et a dû dévaluer sa monnaie, mais il sut la garder à un taux tout juste supérieur à celle de Gallien. L'une des grandes causes de la chute de l'Empire gaulois fut le fait qu'il s'est mis à se fragmenter. Par exemple, après la perte de l'Espagne, Lélien s'est révolté contre Postume. D'ailleurs, les successeurs de Postume auront des règnes courts, ce qui n'aidera pas à stabiliser l'Empire gaulois. De plus en plus d'hommes influents se voyaient offrir l'opportunité de prendre le pouvoir en Gaule. Ainsi, lorsqu'on arrive au règne des Tétricus, l'étendue de l'Empire gaulois a grandement rétréci. En plus, sous Tétricus, la valeur de la monnaie gauloise est devenue inférieure à celle de Rome. Tétricus apparaît tout de même comme un homme capable, car il repousse les invasions germaniques et poursuit le travail débuté par Victorin. Or, il aurait dû savoir que ses chances de réussite contre le nouvel empereur de Rome, Aurélien, étaient nulles. En effet, ce qui aurait peut-être assuré la survie de l'Empire gaulois était le fait que les empereurs de Rome étaient alors très occupés par des invasions et des problèmes plus importants. Puisque les empereurs gaulois ne manifestaient pas l'intention de marcher sur Rome, les empereurs romains avaient mis le problème des usurpations en Gaule de côté pendant près de 15 ans. On a vu, en effet, que la situation change sous Aurélien, car il a enfin pacifié une grande partie de l'Empire romain en mettant fin, par exemple, au règne de Zénobie qui avait pris la Syrie et l'Égypte. C'est pourquoi, lorsqu'Aurélien marche enfin sur la Gaule, Tétricus semble avoir préféré négocier une entente pour lui livrer son armée et perdre volontairement le contrôle de la Gaule. Il ne pensait pas que son armée avait une chance contre celle d'Aurélien qui venait tout juste de se montrer vainqueur contre Zénobie.

Dans le dernier chapitre, où il a été question des Bagaudes, on a conclu, sur la base de l'analyse de nombreux auteurs anciens tels qu'Ammien Marcellin, Eutrope, Orose ou l'auteur de la *Viva Baboleni*, que les Bagaudes étaient probablement des paysans qui avaient pris les armes. On a aussi établi que l'image des Bagaudes avait évolué avec le temps dans les sources anciennes. En effet, les sources les plus proches des événements montrent les Bagaudes comme étant des brigands et de terribles criminels qui avaient causé beaucoup de dégâts en Gaule. Cependant, on commence à voir que l'image des Bagaudes s'est inversée dans l'œuvre de Salvien qui présente les Bagaudes comme des hommes qui avaient subi l'injustice du système corrompu des Romains. Selon Salvien, le brigandage de ceux qui sont devenus des Bagaudes s'explique par les lourds impôts qui leur avaient été imposés et qui avaient fait en sorte que des hommes préféraient devenir « barbares » plutôt que de vivre comme des esclaves dans l'Empire romain. Salvien est loin d'être le seul à avoir présenté les Bagaudes comme des victimes de l'Empire romain. Des auteurs chrétiens du Moyen Âge vont reprendre l'exemple des Bagaudes pour les représenter comme des martyrs chrétiens.

On a aussi mis en doute, dans cette thèse, les écrits des auteurs anciens qui ont dit qu'Amandus et Alienus étaient les chefs des Bagaudes. On pense plutôt que les Bagaudes auraient pu être dirigés par diverses élites influentes. Le mot Bagaude était sûrement un terme générique qui désignait des paysans en Gaule qui semaient des troubles. Il est très probable qu'il y ait eu plusieurs groupes de Bagaudes qui s'affrontaient les uns les autres en raison du mécontentement de certains groupes ou de certaines villes qui avaient appuyé soit les empereurs gaulois soit les empereurs romains. Aussi on a examiné l'idée voulant qu'Amandus et Alienus aient pu être confondus avec les noms de chefs de pirates qui faisaient des ravages en Gaule presque en même temps que les révoltes Bagaudes avaient éclaté. Étant donné l'image de brigands que les auteurs anciens ont accolé aux

Bagaudes, il est possible que des raids de pirates aient été confondus avec la révolte des paysans gaulois.

Finalement, le but visé par les Bagaudes semble avoir eu des similitudes avec celui des empereurs gaulois. Tous les deux tentaient d'agir dans une situation d'insécurité pour assurer soit la justice soit la sécurité aux frontières de la Gaule. Nous pouvons ainsi conclure que les sources anciennes n'ont pas pris en considération les nombreux facteurs qui ont favorisé les troubles sociopolitiques du III^e siècle en Gaule. Les usurpateurs en Gaule et les Bagaudes ont agi dans une période d'insécurité au niveau des frontières rhénanes. Loin d'être incompetents, les Empereurs gaulois ont maintenu leur pouvoir pendant 15 ans en créant une immense pression sur l'Empereur de Rome, soit en prenant les mines d'argents en Espagne soit en restant une menace constante pour le reste de l'Empire romain. L'Empire gaulois s'est progressivement fragilisé et très vite la compétition à prendre le pouvoir n'a fait que fragmenter l'Empire gaulois. On sait par exemple, que Lélien choisit de se rebeller contre Postume ou bien que Victorin détruit Autun à la suite de leur changement de loyauté. La chute de l'Empire gaulois semble avoir laissé ses marques sur la Gaule, car elle est devenue à nouveau sujette aux attaques des Germains qui profitèrent de la situation. Par conséquent, l'arrivée des Bagaudes semblent être une conséquence de la chute de l'Empire gaulois. Les Bagaudes ont été l'objet d'une grande préoccupation, car l'Empereur Maximien a dû se rendre lui-même en personne pour régler la situation. Il a très peu puni les Bagaudes, sûrement en gardant à l'esprit les événements encore récents de l'Empire gaulois, dans le but d'éviter de nouveaux troubles en Gaule. L'approche numismatique et archéologique a ainsi permis de voir que les troubles en Gaule étaient véritablement plus complexes que ce que présentent les sources anciennes.

Bibliographie

Sources anciennes :

Ammien Marcellin, *Histoire*, XVII-XIX, texte traduit et établi par Guy Sabbah, Les Belles Lettres : Paris, 1970.

Aurélius Victor, *Livre des Césars*, texte traduit et établi par Pierre Dufraigne, Les Belles Lettres : Paris, 1975.

Aurélius Victor, *De Caesaribus*, texte traduit et établi par H.W. Bird, Liverpool, Liverpool University Press, 1994.

Eutrope, *Abrégé d'histoire romaine*, texte traduit et établi par Joseph Hellegouarc'h, Les Belles Lettres : Paris, 1999.

Histoire Auguste, IV, texte traduit et établi par François Paschoud, Les Belles Lettres : Paris, 2011.

Mamertin, *Panegyrique de Maximien*, texte traduit et établi par Édouard Galletier, Paris, Les Belles Lettres, 1949.

Orose, *Histoire contre les Païens*, VII, 25, 1, traduit par Marie-Pierre Arnaud-Lindet. Les Belles Lettres : Paris, 1990.

Salvien de Marseille, *De Gubernatione Dei*, texte établi et traduit par Georges Lagarrigue, Les éditions du cerf, Paris, 1975.

Zonaras, *Epitome of Histories*, texte traduit et établi par Thomas M. Banchich et Eugene N. Lane, Routledge: London. 2009.

Zosime, *Histoire Nouvelle*, texte traduit et établi par François. Paschoud, les Belles Lettres, Paris, 1971

Sources modernes :

BADOT, Philippe & DE DECKER, Daniel (1992). « La naissance du mouvement Bagaude », *Klio*, Vol. 74, p. 324-370.

BLAMANGIN, Olivier & DEMON, Angélique (2019). « Gesoriacum / Bononia au temps des usurpateurs », *Les Grandes figures historiques dans les lettres et les arts* [en ligne], n° 8 p. 51-61.

BLAND, Roger & METCALF, William (2012).« From Gordian III to the Gallic Empire (AD 238–274) », *The Oxford Handbook of Greek and Roman Coinage*, Oxford University Press: Oxford, p. 514-537

- BOUVIER-AJAM, Maurice (1984). *Les empereurs gaulois*, Tallandier: Paris.
- BURGESS, Richard (1995). « On the Date of the *Kaisergeschichte* », *Classical Philology*, Vol. 90, p. 111-118.
- BUTCHER, Kevin (2015). « Debasement and the Decline of Rome ». Dans BLAND, Roger, et CALOMINO, Dario (dir.), *Studies in Ancient Coinage in Honor of Andrew Burnet*, London: Spink, p. 181-205.
- CABAL, Michel (1973). « Le site archéologique d'Ardres (Pas-de-Calais) », *Revue du Nord*, Vol. 55, No. 216, p.17-28.
- CALLU, Jean-Pierre (2000). « Réalités, aspects idéologiques et religieux du pouvoir impérial au III^e siècle. Conclusions générales », *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, Vol. 11, p. 347-355.
- CHASTAGNOL, André (1974), « L'empereur Gaulois Marius dans l'*Histoire Auguste* », *Bonner-Historia-Augusta Colloquium 1971*, R. Habelt : Bonn, p. 51-58.
- CHRISTOL, Michel (2014). « Autour des travaux d'Hercule : Postume et Gallien », *Revue numismatique*, Vol. 171, p. 179-193.
- COUPER, J. Grant (2016). « Gallic Insurgencies? Annihilating the Bagaudae », *Brill's Companion to Insurgency and Terrorism in the Ancient Mediterranean*, Brill: Leiden, p. 312-343.
- DEMOUGEOT, Émilienne (1986). « À propos des milliaires de Tétricus en Narbonnaise », *Mélanges offerts à M. Michel Labrousse*, Pallas / hors série : Toulouse, p. 79-92.
- DOCKES, Pierre & SERVET, Jean-Michel (1980). *Sauvages et ensauvagés. Révoltes Bagaudes et ensauvagement, ordre sauvage et paléomarchand*, Presses universitaires de Lyon : Lyon.
- DOI, Masaoki (1989). « Bagaudes Movement and German Invasion », *Klio*, Vol. 71, No. 2, p. 344-352.
- DRINKWATER, J.F (2014). *Roman Gaul: the three provinces, 58 BC-AD 260*, Routledge : Abingdon.
- DRINKWATER, J.F (1987). *The Gallic Empire: Separatism and Continuity in the North-Western Provinces of the Roman Empire A.D 260-274*, F. Steiner Verlag: Stuttgart.
- ELMER, Georg (1941). 'Die Münzprägung der gallischen Kaiser in Köln, Trier und Mailand', *Bonner Jahrbücher des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande und des Rheinischen Provinzialmuseums in Bonn*, LC Wittich: Darmstadt, Vol. 146, p. 1-106.
- ESTIOT, Sylviane (1996). « Le troisième siècle et la monnaie : crise et mutation », *Le III^e siècle en Gaule Narbonnaise. Données régionales sur la crise de l'Empire*, Éditions APDCA : Sophia Antipolis, p. 33-70.

- ESTIOT, Sylvianne & SALAUN, Gildas (2004). « L'usurpateur Domitianus », *Revue numismatique*, Vol. 160, p. 201-218.
- GALLETIER, Édouard (1949). *Panegyriques Latins* Tome 1, Les Belles Lettres : Paris.
- GRICOURT, Daniel & HOLLARD, Dominique (2010). « Les productions monétaires de Postume en 268-269 et celles de Lélien (269). Nouvelles propositions », *The Numismatic Chronicle*, Vol. 170, p. 129-204.
- GUIHARD, Pierre-Marie (2015). « Monnaie de bronze du Haut-Empire surfrappé découverte à Alauna (Valognes, Manches). Retour sur le double sesterce de Posthume », *Annales de Normandie*, Vol. 65, p. 103-115.
- KANTOROWICZ, Ernst (1963). « *Oriens Augusti*. Lever du roi », *Dumbarton Oaks Paper*, Dumbarton Oak : Washington, Vol. 17, p. 117-177.
- LE GENTILHOMME, Pierre (1945). « Les *aurei* de Dioclétien et de Maximien Hercule frappés dans un atelier des Gaules, vraisemblablement à Meaux », *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*, p. 83-86.
- LACEY, James (2022). *Rome : Strategy of an Empire*, Oxford University Press: Oxford..
- LAFURIE, Jean (1964). « La chronologie des empereurs gaulois », *Revue Numismatique*, Vol. 6, p. 91-127.
- LAMBERT, David (2013). « Salvian and the Bacaudae », *Gallien in Spätantike und Frühmittelalter Kulturgeschichte einer Region*, Millennium-Studien: Berlin, Vol 43, p. 255-276.
- LAVAGNE, Henri (1994). « Une nouvelle inscription d'Augsbourg et les causes de l'usurpation de Postume », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres*, Vol. 138, p. 431-446.
- MACMULLEN, Ramsay (1976). *Roman Government's Response to Crisis*, Yale University Press: New Haven, p. 308.
- MAIRAT, Jerome (2014). *The Coinage of the Gallic Empire*, Oxford University Press: Oxford.
- MARKOWITZ, Mike (2024). Breakaway Empire: Coins of the Gallic Emperors, *Coin Week*, (En ligne), (https://d1wqtxts1xzle7.cloudfront.net/110876459/Breakaway_Empire_Coins_of_the_Gallic_Empereurs-libre.pdf?1706307100=&response-content-disposition=inline%3B+filename%3DBreakaway_Empire_Coins_of_the_Gallic_Emp.pdf&Expires=1724725367&Signature=ZJK3i6eWFW9eaBSPJiPrkhf2ofgn7ZZ1fW2AgMx2dlae0iRUdW0kBcuej-PfVu0H83L-Kq3DylOwFGOIFz9oXrhBAyOG7XsDkt2q111KgZWKUf0v49NOCfh6n0dEfDDlcESX5UeXfhXEdIzkILOQwD-)

[8MXjukZzQtgJVVvobUfy~V5x3UPqUVU4rXVxO6u9yMilh9fkVV83s8~zc-s9eEpmC2BelOow5QZGQB3~retBCB3pXM4ORoIzqAxrdLnA1AaQ4~wrQWCr6PUmSov8GHTZ4csnJS15Bp2dABrWRj1Bvz8T5Mk8SmcxFAyi3pvVeugKQaW016Fyavo0~27PPg_&Key-Pair-Id=APKAJLOHF5GGSLRBV4ZA](#)), 15 p.

MOLIN, Michel, (2020) « Une cité de Gaule Romaine d'importance moyenne : les Andicaves », *HALSHS : archive ouverte en Sciences de l'Homme et de la Société*. .

POTTIER, Bruno (2011). « Peut-on parler de révoltes populaires dans l'Antiquité tardive? Bagaudes et histoire sociale de la Gaule des IVe et Ve siècle », *Mélanges de l'école française de Rome-Antiquité*, Numéros 123-2, p. 433-465.

RUGGINI, Lellia Cracco (1995). « Établissements militaires, martyr bagaudes et traditions romaines dans la « Vita Baboleni », *Historia: Zeitschrift für Alte Geschichte*, Vol. 44, , p. 110-119

SANCHEZ LEON, Juan Carlos (1996). *Les sources de l'histoire des Bagaudes : traduction et commentaire*, Presses universitaires de Franche-Comté : Besançon.

VAN DAM, Raymond (1990). « Reviewed Work(s): The Gallic Empire. Separatism and Continuity in the North-Western Provinces of the Roman Empire A. D. 260-274 by J. F. Drinkwater », *Gnomon*, Vol. 62, Verlag C.H.Beck: Munich, p. 616-619.

WATSON, Alaric (1999). *Aurelian and the 3rd Century*, Taylor & Francis Group: Oxford.

WOOD, David (2001). « Amandus : Rustic Rebel or Pirate Prince? », *Ancient History Bulletin*, University College Cork: Cork, Vol 15, p. 44-49.